

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

14 avril 2014

PROPOSITION DE LOI

**relative à l'analyse par la Cour des
comptes des conséquences budgétaires
et macroéconomiques des programmes
électoraux présentés par les partis politiques
lors de l'élection de la Chambre, du
Sénat et du Parlement de la Communauté
germanophone**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTÉRIEUR, DES AFFAIRES GÉNÉRALES
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE
PAR

M. **Jan VAN ESBROECK**
ET MME **Jacqueline GALANT**

SOMMAIRE**Pages**

I. Procédure	3
II. Exposé introductif de l'auteur de la proposition de loi	4
III. Discussion générale	5
IV. Discussion des articles	9
V. Votes	15
Annexe: audition	19

Documents précédents:

Doc 53 **0576/ (2010/2011):**

001: Proposition de loi de M. *Verherstraeten* et consorts.
002: Amendements.
003 et 004: Addenda.
005 et 006: Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

14 april 2014

WETSVOORSTEL

**betreffende de doorlichting door
het Rekenhof van de budgettaire en
macro-economische gevolgen van de
verkiezingsprogramma's van de politieke
partijen bij verkiezingen voor de Kamer, de
Senaat en het Parlement van de Duitstalige
Gemeenschap**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BINNENLANDSE ZAKEN, DE ALGEMENE
ZAKEN EN HET OPENBAAR AMBT
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Jan VAN ESBROECK**
EN MEVROUW **Jacqueline GALANT**

INHOUD**Blz.**

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting van de indiener van het wetsvoorstel	4
III. Algemene bespreking	5
IV. Artikelsgewijze bespreking	9
V. Stemmingen	15
Bijlage: hoorzitting	19

Voorgaande documenten:

Doc 53 **0576/ (2010/2011):**

001: Wetsvoorstel van de heer *Verherstraeten* c.s.
002: Amendementen.
003 en 004: Addenda.
005 en 006: Amendementen.

8984

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Siegfried Bracke

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA Siegfried Bracke, Koenraad Degroote, Jan Van Esbroeck, Ben Weyts
 PS Laurent Devin, Julie Fernandez Fernandez, André Frédéric, Eric Thiébaud
 CD&V Jenne De Potter, Bercy Slegers
 MR Denis Ducarme, Jacqueline Galant
 sp.a Peter Vanvelthoven
 Ecolo-Groen Eric Jadot
 Open Vld Bart Somers
 VB Filip De Man
 cdH Josy Arens

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Daphné Dumery, Theo Francken, Bert Maertens, Sarah Smeyers, Kristien Van Vaerenbergh
 Philippe Blanchart, Alain Mathot, Özlem Özen
 Leen Dierick, Nahima Lanjri, Jef Van den Bergh
 Corinne De Permentier, Luc Gustin, Marie-Christine Marghem
 Karin Temmerman, Bruno Tuybens
 Kristof Calvo, Fouad Lahssaini
 Carina Van Cauter, Frank Wilrycx
 Peter Logghe, Tanguy Veys
 Christian Brotcorne, Catherine Fonck

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

INDEP-ONAFH Laurent Louis

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
 QRVA: Questions et Réponses écrites
 CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral
 CRABV: Compte Rendu Analytique
 CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
 PLEN: Séance plénière
 COM: Réunion de commission
 MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties:

DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
 QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
 CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag
 CRABV: Beknopt Verslag
 CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
 PLEN: Plenum
 COM: Commissievergadering
 MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
 Place de la Nation 2
 1008 Bruxelles
 Tél. : 02/ 549 81 60
 Fax : 02/549 82 74
 www.lachambre.be
 courriel : publications@lachambre.be

Les publications sont imprimées exclusivement sur du papier certifié FSC

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
 Natieplein 2
 1008 Brussel
 Tel. : 02/ 549 81 60
 Fax : 02/549 82 74
 www.dekamer.be
 e-mail : publicaties@dekamer.be

De publicaties worden uitsluitend gedrukt op FSC gecertificeerd papier

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de loi au cours de ses réunions des 19 février, 11 mars, 18 mars et 1^{er} avril 2014.

I. — PROCÉDURE

Au cours de sa réunion du 11 mars 2014, votre commission a, en application de l'article 28 du Règlement de la Chambre, décidé d'organiser une audition avec les représentants du SPF Finances, du Bureau fédéral du Plan, de la Banque nationale de Belgique et de la Cour des comptes.

Votre commission a donc consacré sa réunion du 18 mars 2014 à un échange de vues avec les personnes suivantes:

— M. Christian Valenduc, secrétaire de la section "Fiscalité" du Conseil supérieur des Finances;

— M. Jan Verschooten, commissaire adjoint du Bureau fédéral du plan;

— M. Hugues Famerée, conseiller de la Direction et chef du Département Études de la Banque nationale;

— M. Philippe Roland, Premier Président de la Cour des comptes.

Le rapport des échanges de vues est annexé au présent rapport.

Initialement, la proposition de loi DOC 53 0577/001 relative à l'analyse, par la Cour des comptes, des conséquences budgétaires et macroéconomiques des programmes électoraux présentés par les partis politiques lors de l'élection du Parlement flamand, du Parlement de la Région wallonne, du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Parlement de la Communauté française était jointe à la proposition de loi à l'examen. À la demande des auteurs, elle en a été disjointe lors la réunion du 1^{er} avril 2014.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft het wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 19 februari, 11 maart, 18 maart en 1 april 2014.

I. — PROCEDURE

Tijdens haar vergadering van 11 maart 2014 heeft uw commissie, met toepassing van artikel 28 van het Reglement, beslist een hoorzitting te organiseren met de vertegenwoordigers van de FOD Financiën, het federaal Planbureau, de Nationale Bank van België en het Rekenhof.

Uw commissie heeft aldus haar vergadering van 18 maart 2014 gewijd aan een gedachtewisseling met de volgende personen:

— de heer Christian Valenduc, secretaris van de afdeling "fiscaliteit" van de Hoge Raad van Financiën;

— de heer Jan Verschooten, adjunct-commissaris van het Federaal Planbureau;

— de heer Hugues Famerée, adviseur van de Directie en hoofd van het Departement Studiën van de Nationale Bank van België;

— de heer Philippe Roland, Eerste Voorzitter van het Rekenhof.

Het verslag van de gedachtewisseling gaat als bijlage bij dit verslag.

Oorspronkelijk was het wetsvoorstel DOC 53 0577/001 betreffende de doorlichting door het Rekenhof van de budgettaire en macro-economische gevolgen van de verkiezingsprogramma's van de politieke partijen bij verkiezingen voor het Vlaams Parlement, het Parlement van het Waalse Gewest, het Parlement van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest en van het Parlement van de Franse Gemeenschap toegevoegd aan het voorliggende wetsvoorstel. Op vraag van de indieners werd het tijdens de vergadering van 1 april 2014 losgekoppeld.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE L'AUTEUR PRINCIPAL DE LA PROPOSITION DE LOI

Mme Sonja Becq (CD&V), auteure principale de la proposition de loi, explique tout d'abord que les deux propositions de loi ont été déposées dans le même objectif, mais pour des organes différents. Pour la Chambre, le Sénat et le Parlement de la Communauté germanophone, un vote à la majorité simple est requis (DOC 53 0576/001), alors que pour le Parlement flamand, le Parlement de la Région wallonne, le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale et le Parlement de la Communauté française, il faut une majorité spéciale (DOC 53 0577/001).

D'autres groupes ont également d'ores et déjà indiqué qu'ils souhaitent que le coût des programmes électoraux puisse être chiffré. Un tel exercice favorise la transparence, étant donné qu'il permet de démasquer les propositions démagogiques car totalement irréalisables sur le plan financier.

Mme Becq revient sur la longue genèse de la proposition de loi à l'examen, qui avait déjà été déposée lors de législatures antérieures. Elle espère que le temps est enfin venu de l'adopter et que le texte obtiendra un soutien aussi large que possible.

La proposition de loi à l'examen a pour but d'analyser les programmes électoraux des partis. Aux Pays-Bas, cet exercice est réalisé par le Centraal Planbureau, qui calcule les coûts et les recettes de certaines mesures. Il s'agit donc d'un organisme qui examine les programmes électoraux de manière impartiale.

La proposition de loi à l'examen vise, elle aussi, à soumettre les programmes électoraux à l'analyse d'une instance indépendante, en ancrant cette obligation dans la loi. Concrètement, les partis envoient, 35 jours avant la date des élections, leur programme assorti de leurs propres calculs à la Cour des comptes, qui dispose d'une période limitée pour réaliser un contrôle. La confidentialité et le droit de réponse des partis constituent des éléments importants de cette procédure.

Les parties hiérarchisent leurs propositions et fixent donc leurs priorités.

Il est souvent fait remarquer que les mesures proposées n'ont pas toutes des conséquences (purement) financières et que certaines mesures ne peuvent tout simplement pas être chiffrées. Cela n'empêche évidemment pas que ces mesures peuvent également être prioritaires et communiquées.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE HOOFDINDIENER VAN HET WETSVORSTEL

Mevrouw Sonja Becq (CD&V), hoofdindienster van het wetsvoorstel, legt vooreerst uit dat er twee wetsvoorstellen met dezelfde doelstelling werden ingediend, doch voor verschillende organen. Voor de Kamer, de Senaat en het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap is een goedkeuring bij gewone meerderheid vereist (DOC 53 0576/001), terwijl het voor het Vlaams Parlement, het Parlement van het Waalse Gewest, het Parlement van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest en van het Parlement van de Franse Gemeenschap gaat om een bijzondere meerderheid (DOC 53 0577/001).

Ook andere fracties hebben reeds aangegeven dat zij belang hechten aan een berekening van de verkiezingsprogramma's. Een dergelijke oefening laat toe om demagogische want financieel totaal onhaalbare voorstellen te ontmaskeren, en zorgt dus voor transparantie.

Mevrouw Becq wijst op de lange voorgeschiedenis van het wetsvoorstel, dat ook tijdens vorige zittingsperiodes werd ingediend. Zij hoopt dat thans wel de tijd rijp is om het aan te nemen, en dat de tekst zo ruim mogelijk wordt gedragen.

Het wetsvoorstel heeft tot doel de verkiezingsprogramma's van partijen door te lichten. In Nederland wordt een dergelijke oefening uitgevoerd door het Centraal Planbureau. De instelling berekent er de kosten en opbrengsten van bepaalde maatregelen. Aldus richt zij een onpartijdig blik naar de verkiezingsprogramma's.

Ook het voorliggende wetsvoorstel heeft tot doel een onafhankelijke instantie de verkiezingsprogramma's te laten doorlichten. De verplichting daartoe wordt wettelijk verankerd. Concreet zenden de partijen 35 dagen vóór de verkiezingsdatum hun programma, vergezeld van de eigen berekeningen, over aan het Rekenhof, dat een beperkte periode krijgt voor een controle. De vertrouwelijkheid en het recht op wederwoord van de partijen zijn in die procedure belangrijke elementen.

De partijen geven aan hun voorstellen een rangorde mee, en leggen dus hun prioriteiten vast.

Een vaak gehoorde opmerking luidt dat niet alle voorgestelde maatregelen financiële of louter financiële gevolgen hebben, en dat bepaalde maatregelen gewoonweg niet kunnen worden doorgerekend. Dat belet uiteraard niet dat ook die maatregelen prioritair kunnen zijn en kunnen worden meegedeeld.

La Cour des comptes a été choisie en raison du fait que le Parlement peut déjà, à l'heure actuelle, demander à cette institution d'effectuer des calculs. Mme Becq renvoie, en guise d'illustration, à l'avis de la Cour des comptes sur la proposition de loi modifiant le Code judiciaire et visant à instaurer une indemnisation fixe des avocats de l'aide juridique de deuxième ligne (DOC 53 0454/006).

Il va de soi que la Cour des comptes peut, pour certaines matières à propos desquelles elle ne dispose pas de l'expertise nécessaire, demander l'assistance d'autres instances (p. ex. le Bureau fédéral du Plan).

La proposition de loi n'a nullement pour objectif d'instaurer un contrôle d'opportunité, mais vise à procéder à une analyse des mesures quantifiables. Elle contribue, à ce titre, à la crédibilité de la politique, tant pour les autres partis que pour le citoyen.

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Koenraad Degroote (N-VA) explique que son groupe soutient la proposition de loi, tout en soulignant qu'elle a également été déposée et débattue lors de précédentes législatures. Il espère que, cette fois, elle sera effectivement adoptée.

L'intervenant constate par ailleurs que la liste des priorités visée à l'article 2, 3°, de la proposition de loi est définie comme "*le document dans lequel le parti concerné indique, par ordre décroissant, quelles sont pour lui les propositions politiques du programme électoral qu'il convient de réaliser par priorité*". Il s'agit d'une définition très ouverte, et il serait préférable que les partis définissent quand même un nombre minimum de priorités.

M. Eric Thiébaud (PS) explique que son groupe souscrit au contenu de la proposition de loi.

Cependant, l'intervenant se demande encore pourquoi on a confié cette mission à la Cour des comptes et pas, par exemple, au Bureau fédéral du plan. N'est-il pas préférable d'associer différentes institutions, qui peuvent chacune apporter leur expertise? Pourquoi se focaliser sur un seul organisme?

En ce qui concerne le calendrier, il semble impossible que l'exercice proposé puisse être clôturé avant les élections du 25 mai 2014.

Er werd geopteerd voor het Rekenhof omdat het Parlement aan die instelling thans reeds berekeningen kan vragen. Mevrouw Becq verwijst als voorbeeld naar het advies van het Rekenhof over het wetsvoorstel tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek, teneinde te voorzien in een vaste vergoeding van de advocaten voor de door hen verleende juridische tweedelijnsbijstand (DOC 53 0454/006).

Het Rekenhof kan uiteraard voor bepaalde materies, waarvoor zij niet over de nodige *knowhow* beschikt, aan bepaalde instanties (bv. het Federaal Planbureau) om bijstand verzoeken.

Het wetsvoorstel heeft geenszins een opportuïteitscontrole tot doel, maar wel een analyse van de kwantificeerbare maatregelen. Het draagt aldus bij aan de geloofwaardigheid van de politiek, zowel naar de andere partijen toe als naar de burger.

III. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Koenraad Degroote (N-VA) legt uit dat zijn fractie het wetsvoorstel steunt, maar wijst er tegelijk op dat het ook tijdens vorige zittingsperiodes werd ingediend en besproken. Hij hoopt dat het thans daadwerkelijk wordt aangenomen.

Voorts stelt de spreker vast dat de prioriteitenlijst in artikel 2, 3°, van het wetsvoorstel wordt gedefinieerd als "*het document waarop de betrokken partij aanduidt wat voor haar, in dalende volgorde, de bij voorrang te realiseren beleidsvoorstellen zijn in haar verkiezingsprogramma*". Dat is een zeer vrijblijvende omschrijving, en het valt te verkiezen dat de partijen toch een minimaal aantal prioriteiten aanduiden.

De heer Eric Thiébaud (PS) licht toe dat zijn fractie zich schaaft achter de inhoud van het wetsvoorstel.

De spreker vraagt zich wel nog af waarom de keuze voor de opdracht is gevallen op het Rekenhof en niet op bij voorbeeld het Federaal Planbureau. Is het niet beter om verscheidene instellingen te betrekken, die elk hun expertise ter beschikking kunnen stellen? Vanwaar de focus op één enkel organisme?

Wat betreft de timing lijkt het onmogelijk dat de voorgestelde oefening vóór de verkiezingen van 25 mei 2014 kan worden afgerond.

On peut également se demander si toutes les mesures ou priorités peuvent être prises en compte dans le calcul. Peut-on par exemple chiffrer les conséquences de la scission de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde?

M. Bart Somers (Open Vld) souligne que son groupe est très favorable au contenu de la proposition de loi. Il met l'accent sur le fait que le débat relatif au calcul du coût des programmes électoraux dure déjà depuis plus de deux décennies. La discussion visant à savoir quelle instance peut calculer le coût des différents programmes des partis de manière objective est donc loin d'être neuve. Dans ce débat, l'exemple néerlandais est souvent cité.

Cette mission vise à permettre au citoyen de prendre connaissance des programmes des partis politiques d'une manière objectivée. Il s'agit là d'une ambition louable.

M. Somers fait enfin remarquer qu'il serait préférable de discuter de ce thème au début d'une législature, et pas au moment où les programmes électoraux sont en train d'être établis et où les élections approchent. Il est cependant compréhensible que ce soit justement à ce moment-là que l'on accorde davantage d'attention à ce sujet.

M. Peter Logghe (VB) souligne que son groupe soutient également les principes qui sous-tendent la proposition de loi. L'analyse des promesses électorales peut contribuer à combler le fossé entre les citoyens et la politique.

Il convient naturellement de se poser la question de savoir comment certaines propositions doivent être calculées. Le Vlaams Belang est favorable à la scission de la Belgique. Comment la Cour des comptes pourrait-elle chiffrer cette priorité essentielle pour son parti? Il apparaît déjà très difficile, aujourd'hui, de calculer les seuls transferts entre le Nord et le Sud de la Belgique.

L'intervenant souligne ensuite l'importance du caractère confidentiel de l'analyse de la Cour des comptes. Il est bon que l'article 4 de la proposition de loi le prévoit explicitement. Cet article permet également aux partis d'adapter leurs propositions à la suite d'une concertation avec la Cour des comptes. Pourquoi n'est-il pas prévu que la Cour des comptes puisse également modifier son analyse à la suite d'une discussion avec les partis politiques ou en fonction des informations complémentaires apportées par les partis? En effet, le dialogue n'a de sens que s'il est bidirectionnel.

Tevens stelt zich de vraag of alle maatregelen of prioriteiten in aanmerking kunnen komen voor een berekening. Kan men bij voorbeeld de gevolgen van de splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde becijferen?

De heer Bart Somers (Open Vld) benadrukt dat zijn fractie de inhoud van het wetsvoorstel zeer genegen is. Hij wijst er op dat het debat over de berekening van verkiezingsprogramma's al meer dan twee decennia aan de gang is. De discussie over welke instantie op een objectieve manier de kostprijs van de verschillende partijprogramma's in beeld kan brengen is dus verre van nieuw. Vaak wordt in dat debat het Nederlandse voorbeeld genoemd.

Een dergelijke opdracht heeft tot doel de burger toe te laten op een geobjectiverde manier kennis te nemen van de voorstellen van de politieke partijen. Dat is een waardevolle ambitie.

De heer Somers merkt tot slot op dat het beter zou zijn dat een bespreking van dit thema zou plaatsvinden aan het begin van een zittingsperiode, en niet op een ogenblik dat de verkiezingsprogramma's worden opgesteld en de verkiezingen in aantocht zijn. Het valt echter te begrijpen dat het onderwerp precies op die momenten aan aandacht wint.

De heer Peter Logghe (VB) wijst er op dat ook zijn fractie achter de principes van het wetsvoorstel staat. De berekening van verkiezingsbeloftes kan bijdragen tot het dichten van de kloof tussen de burger en de politiek.

Uiteraard stelt zich de vraag hoe bepaalde voorstellen moeten worden berekend. Het Vlaams Belang is voorstander van de splitsing van België. Hoe kan het Rekenhof die belangrijkste prioriteit van de partij berekenen? Het blijkt nu al zeer moeilijk om enkel de geldtransfers tussen het Noorden en het Zuiden van het land in kaart te brengen.

De spreker benadrukt voorts het belang van het vertrouwelijk karakter van de doorlichting door het Rekenhof. Het is goed dat artikel 4 van het wetsvoorstel dat uitdrukkelijk voorziet. Het artikel maakt het tevens mogelijk dat de partijen in navolging van het overleg met het Rekenhof hun voorstellen kunnen aanpassen. Waarom kan ook het Rekenhof zijn doorlichting niet wijzigen op basis van de discussie of de door de politieke partijen aangebrachte bijkomende informatie? Een dialoog is immers pas zinvol indien zij in de twee richtingen werkt.

M. Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) soutient la proposition relative à l'analyse des programmes politiques et au calcul de leur impact. Cette mesure permettrait d'empêcher que l'on jette en l'air des idées qui n'ont pas fait l'objet d'une analyse d'impact sérieuse.

La proposition de loi à l'examen porte seulement sur les conséquences budgétaires. L'intervenant souligne que les mesures proposées peuvent avoir des conséquences autres que budgétaires. Il donne quelques exemples à titre d'illustration. On peut par exemple parfaitement calculer les coûts et les bénéfices financiers de la réduction de moitié des accises sur le carburant. Mais quelles conséquences cette décision aurait-elle sur la mobilité? La Cour des comptes pourrait également calculer ce que rapporterait la réduction de moitié du nombre de fonctionnaires. Mais comment calcule-t-on, simultanément, l'absence de service qui en découlerait? Un troisième exemple porte sur la privatisation des entreprises publiques, par exemple de la SNCB. Quelles seraient, outre le produit de cette opération, ses conséquences à l'égard du service envers la société? Cela n'entraînerait-il pas, par exemple, la suppression de plusieurs lignes peu rentables?

Les exemples prouvent que d'autres éléments que les dépenses et les recettes essentielles peuvent jouer un rôle, comme l'incidence sur l'environnement, le climat ou l'emploi. Ces facteurs doivent également être intégrés dans l'analyse. Dans la perspective de cette étude élargie, il s'indique en effet de n'examiner qu'un certain nombre de priorités, et non l'intégralité du programme électoral.

M. Van Hecke demande enfin si ces études peuvent être clôturées dans le délai proposé de quinze jours. Une période aussi courte est-elle réaliste?

Mme Valérie De Bue (MR) explique que son groupe soutient, lui aussi, la proposition de loi, qui est de nature à renforcer la transparence et l'objectivité du débat politique. Le choix en faveur de la Cour des comptes pour réaliser l'étude des priorités est également défendable.

Mme Sonja Becq (CD&V) reconnaît que le contenu de la proposition de loi n'est pas neuf et que le texte a également été déposé ou examiné au cours des législatures précédentes. Le fait que cet exercice ne soit pas réalisable sur le plan pratique d'ici aux élections du 25 mai 2014 ne peut faire obstacle à l'adoption de la proposition de loi. Cela permet déjà d'écarter les promesses récurrentes relatives à cette réglementation du débat électoral.

De heer Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) steunt het voorstel om te streven naar een doorlichting en een berekening van de politieke programma's. Aldus wordt vermeden dat vrijblijvende ideeën worden gelanceerd waarvoor geen ernstige impactanalyse is gemaakt.

Het voorliggende wetsvoorstel richt zich louter tot de budgettaire effecten. De spreker wijst er op dat de gevolgen van voorgestelde maatregelen breder kunnen gaan dan het financiële. Enkele voorbeelden kunnen dat illustreren. Zo kan perfect worden berekend welke financiële kosten en opbrengsten een halvering van de accijnzen op brandstof met zich meebrengen. Welke gevolgen heeft die maatregel echter op de mobiliteit? Het Rekenhof kan ook perfect berekenen wat een halvering van het aantal ambtenaren oplevert. Hoe bereken je daarbij tegelijk ook het gebrek aan dienstverlening dat daaruit voortvloeit? Een derde voorbeeld is de privatisering van de overheidsbedrijven, bijvoorbeeld de NMBS. Wat zijn, naast de opbrengst van de operatie, de gevolgen voor de maatschappelijke dienstverlening? Zal dat bijvoorbeeld niet leiden tot de afschaffing van een aantal minder rendabele lijnen?

De voorbeelden tonen aan dat naast de primaire kosten en opbrengsten ook andere effecten een rol kunnen spelen, zoals de impact op het leefmilieu, het klimaat of de tewerkstelling. Ook die elementen moeten het voorwerp uitmaken van de analyse. In het licht van dat bredere onderzoek is het inderdaad aangewezen dat enkel een aantal prioriteiten wordt onderzocht, en niet de volledige verkiezingsprogramma's.

Tot slot vraagt de heer Van Hecke of dergelijke onderzoeken kunnen worden afgerond binnen de voorgestelde termijn van vijftien dagen. Is dat korte tijdsbestek haalbaar?

Mevrouw Valérie De Bue (MR) legt uit dat ook haar fractie steun verleent aan het wetsvoorstel, dat bijdraagt tot de transparantie en de objectiviteit van het politieke debat. Ook de keuze voor het Rekenhof voor het onderzoek van de prioriteiten is verdedigbaar.

Mevrouw Sonja Becq (CD&V) erkent dat het wetsvoorstel inhoudelijk niet nieuw is, en ook tijdens vorige zittingsperiodes werd ingediend of besproken. Het feit dat een dergelijke oefening praktisch niet haalbaar is tegen de verkiezingen van 25 mei 2014, mag geen belemmering zijn om het wetsvoorstel aan te nemen. Aldus worden alvast de steeds terugkerende beloftes over een dergelijke regeling uit de verkiezingsdebatten geweerd.

Pour ce qui est des modalités concrètes (par exemple, les délais ou la portée de l'analyse), la discussion pourra évidemment se poursuivre pour atteindre un large consensus politique.

La formulation de l'article 4 de la proposition de loi n'empêche pas que la Cour des comptes puisse également rectifier son analyse sur la base des informations fournies par le parti. L'article indique que le programme du parti, qui est un document public, peut être corrigé. L'avis de la Cour des comptes, en revanche, fait partie du volet confidentiel de la procédure. Compte tenu de la confidentialité du rapport, les adaptations éventuelles dans le chef de la Cour des comptes ne sont pas explicitement mentionnées dans l'article.

L'article 5 de la proposition de loi dispose que la Cour des comptes peut faire appel au Bureau fédéral du plan et à d'autres instances. Cette disposition étant étendue, elle permet également à d'autres organisations qui disposent d'une expertise utile (par exemple au Conseil supérieur des Finances) d'apporter leur contribution.

Mme Becq partage le point de vue selon lequel les mesures proposées peuvent avoir des conséquences autres que budgétaires dans de nombreux domaines. Elle part du principe que les partis politiques évoqueront d'eux-mêmes ces autres effets. L'existence de conséquences potentielles dans d'autres domaines et les imprécisions concernant le mode de calcul de ces effets ne peuvent toutefois pas constituer une raison de ne pas entamer, dès à présent, le chiffrage de tout ce qui est déjà mesurable sur le plan technique. Cela permettrait de procéder graduellement. La première étape serait celle des effets mesurables et l'analyse pourrait ensuite s'étendre à d'autres questions.

M. André Frédéric (PS) souligne que son groupe est favorable à la proposition de faire chiffrer les programmes électoraux par des instances indépendantes. Cela permettrait aux électeurs de prendre connaissance des conséquences réelles des promesses électorales faites par les partis politiques. La réglementation proposée contribue à l'objectivation et à la transparence des programmes électoraux.

Il importe cependant que cet exercice soit réalisable et exécutable sur le plan technique. Les instances qui s'en chargeront doivent pouvoir s'acquitter de cette tâche comme il se doit. Au cours de l'audition, il a été débattu des dispositions des instances à cet égard et de la faisabilité de cette mission.

Mme Jacqueline Galant (MR) souligne que son groupe est depuis longtemps favorable au chiffrage des programmes électoraux. Elle souligne également que

Over de concrete modaliteiten (bv. de termijnen of de draagwijdte van het onderzoek) is met het oog op een brede politieke consensus uiteraard steeds verdere discussie mogelijk.

De formulering van artikel 4 van het wetsvoorstel belet niet dat ook het Rekenhof zijn analyse kan bijstellen op basis van de informatie die de partijen aandragen. Het artikel geeft aan dat het partijprogramma, dat een publiek document is, kan worden bijgestuurd. Het advies van het Rekenhof maakt daarentegen deel uit van het vertrouwelijke luik van de procedure. Gelet op de vertrouwelijkheid van de rapportage worden de eventuele aanpassingen in hoofdte van het Rekenhof niet uitdrukkelijk vermeld in het artikel.

Artikel 5 van het wetsvoorstel voorziet dat het Rekenhof een beroep kan doen op het Federaal Planbureau of op andere instanties. Die ruime omschrijving laat toe dat ook andere organisaties met nuttige expertise (bijvoorbeeld de Hoge Raad van Financiën) een input kunnen leveren.

Mevrouw Becq is het eens met de stelling dat maatregelen naast financiële gevolgen ook op tal van andere domeinen effecten genereren. Zij gaat er van uit dat de politieke partijen ook zelf die andere implicaties naar voren zullen brengen. Het bestaan van potentiële gevolgen op andere domeinen en de onduidelijkheid over de berekeningswijze van die effecten mogen echter geen beletsel zijn om niet reeds te starten met de berekening van wat thans al technisch meetbaar is. Aldus kan men gefaseerd te werk gaan, met als eerste stap de meetbare effecten, en in een volgende stap de uitbreiding naar andere aspecten.

De heer André Frédéric (PS) benadrukt dat zijn fractie voorstander is van een doorrekening van de verkiezingsprogramma's door onafhankelijke instanties. Aldus zal de kiezer kennis kunnen nemen van de werkelijke gevolgen van de verkiezingsbeloftes van de politieke partijen. De voorgestelde regeling draagt bij de tot de objectivering en de transparantie van de verkiezingsprogramma's.

Wel is het van belang dat de oefening haalbaar en praktisch uitvoerbaar is. De instanties die de taak op zich nemen, moeten in de mogelijkheid zijn die taak naar behoren te kunnen uitoefenen. Tijdens de hoorzitting werd het debat over de bereidheid van de instanties en de uitvoerbaarheid van de opdracht gevoerd.

Mevrouw Jacqueline Galant (MR) benadrukt dat haar fractie reeds geruime tijd voorstander is van een doorrekening van de verkiezingsprogramma's. Zij wijst

son parti a toujours été disposé à soumettre ses propositions de réforme fiscale à une analyse d'impact. La nature de l'instance chargée de l'évaluation n'importe guère. Ce qui importe, en revanche, c'est l'objectivité de l'évaluation.

L'intervenante souligne également que son parti a toujours demandé l'adoption et l'entrée en vigueur immédiates de la réglementation proposée afin que cet exercice puisse déjà avoir lieu pour les élections du 25 mai 2014. Le groupe PS n'a pas fait preuve du même empressement.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article énonce la base constitutionnelle du projet de loi.

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Art. 2 à 6

M. Jan Van Esbroeck et consorts (N-VA) présentent l'amendement n° 1 (DOC 053 0576/002) tendant à remplacer l'article 2, 3°, de la proposition de loi. L'auteur principal explique que l'amendement à l'examen vise à ce que la calcul tienne compte non seulement des incidences budgétaires, mais aussi des autres incidences. Cela permettrait aussi d'identifier les éventuels effets retour.

M. Jan Van Esbroeck et consorts (N-VA) présentent également l'amendement n° 2 (DOC 053 0576/002) tendant à supprimer le mot "budgétaires" dans les articles 3 et 4 de la proposition de loi. L'auteur principal renvoie à la justification de l'amendement n° 1.

M. André Frédéric (PS) présente l'amendement n° 3 (DOC 53 0576/005) tendant à remplacer l'article 6 de la proposition de loi. L'auteur principal explique qu'au cours de l'audition, il est apparu que les instances ne sont actuellement pas en mesure de chiffrer l'ensemble des programmes électoraux. À titre de mesure transitoire, le membre prévoit par conséquent de ne chiffrer que le volet fiscal et parafiscal des programmes électoraux d'ici aux élections du 25 mai 2014. De cette manière, on ne reporte pas de cinq ans l'ensemble de l'exercice.

er tevens op dat haar partij steeds bereid is geweest om haar fiscale hervormingsvoorstellen te onderwerpen aan een impactanalyse. De aard van de beoordelende instantie is niet zozeer van belang, wel de objectiviteit van de beoordeling.

De spreekster onderlijnt tevens dat haar partij steeds vragende partij is geweest voor een onmiddellijke goedkeuring en inwerkingtreding van de voorgestelde regeling opdat de oefening reeds zou kunnen plaatsgrijpen tegen de verkiezingen van 25 mei 2014. Diezelfde bereidwilligheid was niet aanwezig bij de PS-fractie.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Dit artikel bepaalt de grondwettelijke grondslag van het wetsontwerp.

Er worden geen opmerkingen over gemaakt.

Art. 2 tot 6

De heer Jan Van Esbroeck c.s. (N-VA) dient amendement nr. 1 (DOC 053 0576/002) in tot vervanging van artikel 2, 3°, van het wetsvoorstel. De hoofdindienster legt uit dat het amendement tot doel heeft bij de berekening ook andere gevolgen in rekening te brengen naast het louter budgettaire. Aldus moeten ook de eventuele terugverdieneffecten in kaart worden gebracht.

De heer Jan Van Esbroeck c.s. (N-VA) dient tevens amendement nr. 2 (DOC 053 0576/002) in tot weglating van het woord "budgettaire" in de artikelen 3 en 4 van het wetsvoorstel. De hoofdindienster verwijst naar de verantwoording bij amendement nr. 1.

De heer André Frédéric (PS) dient amendement nr. 3 (DOC 53 0576/005) in tot vervanging van artikel 6 van het wetsvoorstel. De hoofdindienster legt uit dat tijdens de hoorzitting is gebleken dat de instanties voorlopig niet in staat zijn om het geheel van de verkiezingsprogramma's door te rekenen. Bij wijze van overgangsmaatregel stelt hij bijgevolg voor om tegen de verkiezingen van de 25 mei 2014 enkel een doorrekening van het fiscale en parafiscale luik van de verkiezingsprogramma's te laten plaatsvinden. Aldus wordt niet de gehele oefening met vijf jaar uitgesteld.

Mme Jacqueline Galant (MR) présente l'amendement n° 4 (DOC 53 0576/006) tendant à compléter l'article 4 de la proposition de loi. La membre explique que cet amendement fera en sorte que l'on mesurera l'impact de ces programmes non seulement sur le budget de l'État, mais aussi sur le budget des ménages et des entreprises.

Mme Jacqueline Galant (MR) présente également l'amendement n° 5 (DOC 53 0576/006). Elle explique que celui-ci vise à faire entrer la loi immédiatement en vigueur, de sorte que les programmes électoraux pourront être chiffrés d'ici aux élections du 25 mai 2014.

Mme Sonja Becq (CD&V) et consorts présentent l'amendement n° 6 (DOC 53 0576/006) tendant à remplacer les articles 2 à 6 de la proposition de loi. L'auteure principale de l'amendement global précise qu'il s'agit d'une adaptation de la proposition de loi à la suite de l'audition.

Mme Becq explique que l'article 2 proposé prévoit également une définition du chiffrage des programmes électoraux. Le nombre de paramètres à calculer augmente. On ne calculera plus seulement l'impact budgétaire. Dans la définition de la liste des priorités, il est également ajouté que le nombre de priorités est fixé en concertation avec le Bureau fédéral du Plan.

Le choix du Bureau fédéral du Plan pour réaliser l'estimation chiffrée a été opéré à la suite de l'audition du 1^{er} avril 2014, au cours duquel il a été fait référence à la pratique des Pays-Bas, où la mission est confiée au Centraal Planbureau. La Cour des comptes a par ailleurs formulé des réserves quant à l'exercice de la mission au regard de l'indépendance de l'institution.

Une concertation est également prévue entre le Parlement et le Bureau fédéral du Plan concernant les modalités de l'estimation chiffrée. Au cours de l'audition, le Bureau fédéral du Plan a souligné l'importance de cette concertation, qui permet de répondre aux questions et aux attentes réciproques.

L'intervenante explique ensuite que l'article 3 de l'amendement propose qu'un parti politique qui a un représentant dans un parlement de Communauté ou de Région est obligé de faire procéder à une estimation chiffrée. Pour les partis politiques qui n'y ont pas de représentant, l'estimation chiffrée est optionnelle. Les partis qui se présentent pour la première fois peuvent donc demander l'estimation chiffrée.

Mevrouw Jacqueline Galant (MR) dient amendement nr. 4 (DOC 53 0576/006) in tot aanvulling van artikel 4 van het wetsvoorstel. Zij legt uit dat met het amendement niet enkel de impact wordt gemeten op de Rijksbegroting, maar ook op het budget van de gezinnen en de ondernemingen.

Mevrouw Jacqueline Galant (MR) dient tevens amendement nr. 5 (DOC 53 0576/006) in. Zij legt uit dat aldus de onmiddellijke inwerkingtreding van het wetsvoorstel wordt beoogd, wat de weg vrijmaakt voor een berekening van de verkiezingsprogramma's tegen de verkiezingen van 25 mei 2014.

Mevrouw Sonja Becq (CD&V) c.s. dient amendement nr. 6 (DOC 53 0576/006) in tot vervanging van de artikelen 2 tot 6 van het wetsvoorstel. De hoofdienster van het globaal amendement licht toe dat het gaat om een aanpassing van het wetsvoorstel naar aanleiding van de hoorzitting.

Mevrouw Becq legt uit dat het voorgestelde artikel 2 ook een definitie voorziet van de doorrekening van de verkiezingsprogramma's. Het aantal te berekenen parameters wordt uitgebreid. Er zal meer worden berekend dan enkel de budgettaire impact. In de definitie van de prioriteitenlijst wordt ook toegevoegd dat het bepalen van het aantal prioriteiten in overleg met het Federaal Planbureau gebeurt.

De keuze van het Federaal Planbureau voor de doorrekening is het gevolg van de hoorzitting op 1 april 2014, tijdens dewelke werd gewezen op de praktijk in Nederland, waar het Centraal Planbureau de taak op zich neemt. Het Rekenhof formuleerde tevens een voorbehoud bij de uitoefening van de opdracht op grond van de bezorgdheid rond de onafhankelijkheid van de instelling.

Tevens wordt overleg voorzien tussen het Parlement en het Federaal Planbureau over de modaliteiten van de doorrekening. Het Federaal Planbureau heeft tijdens de hoorzitting gewezen op het belang van dat overleg. Aldus kan een antwoord worden geboden op de wederzijdse vragen en verwachtingen.

De spreker legt vervolgens uit dat in artikel 3 van het amendement wordt voorgesteld dat een politieke partij die een vertegenwoordiger heeft in een parlement van de Gemeenschappen of de Gewesten verplicht is een doorrekening te laten uitvoeren. Voor de politieke partijen die er geen vertegenwoordiger hebben, is de doorrekening optioneel. Ook de partijen die een eerste keer opkomen, kunnen dus een doorrekening vragen.

L'article 4 prévoit que le Bureau fédéral du Plan peut faire appel à d'autres instances pour mener à bien sa mission. Il convient d'insister, à cet égard, sur l'importance de la confidentialité des données, qu'il s'agisse des données et des éléments sur lesquels se base l'estimation chiffrée ou des listes de priorités communiquées par les partis.

L'article 5 règle la procédure et les délais de l'exercice. Les délais sont formulés sous forme de compte à rebours à partir de la date des élections: les listes de priorités doivent être envoyées au plus tard cent jours avant les élections, le projet d'estimation chiffrée est transmis au plus tard soixante jours avant les élections, les partis communiquent leurs observations au plus tard trente jours avant les élections et l'estimation chiffrée définitive est publiée quinze jours au plus tard avant les élections.

Les délais ont été fixés sur la base de l'hypothèse que la date des élections est prévisible. En cas d'élections imprévues, par exemple en raison de la chute du gouvernement, il doit être possible de chiffrer les programmes électoraux à partir d'accord conclus sur une base volontaire.

Concernant l'article 6 proposé relatif à l'entrée en vigueur de la proposition de loi, Mme Becq renvoie à la discussion sur la possibilité d'encore accomplir cet exercice pour les élections du 25 mai 2014. Ce chiffrage est impossible, en pratique, pour plusieurs raisons. Il importe, en revanche, de prévoir, dès à présent, une réglementation qui permette d'appliquer ensuite une méthode standardisée en vue des élections suivantes. C'est pourquoi cet amendement fixe la date d'entrée en vigueur au 26 mai 2014.

Mme Jacqueline Galant (MR) présente l'amendement n° 8 (DOC 53 0576/006) tendant à remplacer l'article 6 proposé par l'amendement n° 6. L'auteure principale indique que son sous-amendement fixe la date d'entrée en vigueur au jour de la publication au *Moniteur belge*. Dès lors, la loi proposée entrera immédiatement en vigueur conformément au point de vue du groupe de l'intervenante ainsi qu'il a été exposé au cours de la discussion générale et de la présentation de l'amendement n° 5. Il importe de chiffrer non seulement les volets fiscal et parafiscal des programmes électoraux mais aussi l'ensemble des propositions. Cet amendement témoigne de la volonté de procéder effectivement et immédiatement au chiffrage. Cet exercice ne doit pas seulement porter sur les volets fiscal et parafiscal mais

Artikel 4 voorziet dat het Federaal Planbureau voor het vervullen van zijn opdracht een beroep kan doen op andere instanties. Het belang van het waarborgen van de vertrouwelijkheid van de gegevens wordt daarbij benadrukt. Het gaat zowel om de gegevens van de doorrekening van de gegevens en de elementen waarop men zich baseert om de doorrekening uit te voeren, als van de prioriteitenlijsten die door de partijen naar voren worden gebracht.

Artikel 5 regelt de procedure en de termijnen voor de oefening. Als methode werd teruggeteld vanaf de datum van de verkiezingen: ten laatste honderd dagen voor de verkiezingen moeten de prioriteitenlijsten worden overgezonden, ten laatste zestig dagen voor de verkiezingen is er een ontwerpdoorrekening, ten laatste dertig dagen voor de verkiezingen zenden de partijen hun opmerkingen over, en ten laatste vijftien dagen voor de verkiezingen wordt de definitieve doorrekening bekendgemaakt.

De termijnen zijn vastgelegd op grond van een voorzienbare verkiezingsdatum. Bij onverwachte verkiezingen, bijvoorbeeld omwille van de val de regering, moet een doorrekening van de verkiezingsprogramma's mogelijk zijn op grond van vrijwillig gemaakte afspraken.

Mevrouw Becq wijst aangaande het voorgestelde artikel 6 aangaande de inwerkingtreding van het wetsvoorstel op de discussie rond de mogelijkheid om nog een oefening te kunnen voltooien tegen de verkiezingen van 25 mei 2014. Dat is praktisch onhaalbaar om een aantal redenen. Wel is het van belang om thans al een regeling te bepalen die ervoor zorgt dat nadien werk kan worden gemaakt van een gestandaardiseerde methode met het oog op de daaropvolgende verkiezingen. Om die reden bepaalt het amendement de inwerkingtreding op 26 mei 2014.

Mevrouw Jacqueline Galant (MR) dient amendement nr. 8 (DOC 53 0576/006) in tot vervanging van het door amendement nr. 6 voorgestelde artikel 6. De hoofdindieners licht toe dat het subamendement de inwerkingtreding beoogt op de dag van de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*. Aldus treedt het wetsvoorstel onmiddellijk in werking, overeenkomstig het standpunt van de fractie van de spreekster zoals toegelicht tijdens de algemene bespreking en naar aanleiding van de indiening van amendement nr. 5. Het is van belang dat niet enkel het fiscale en parafiscale luik van de verkiezingsprogramma's wordt berekend, maar het geheel van de voorstellen. Het amendement getuigt van de wil om daadwerkelijk en onmiddellijk over te gaan tot de doorrekening. Die oefening moet niet enkel oog hebben voor

aussi, par exemple, sur les effets à l'égard du pouvoir d'achat des citoyens.

Mme Sonja Becq (CD&V) et consorts présentent l'amendement n° 9 (DOC 53 0576/006) tendant à remplacer le dernier alinéa de l'article 5 de l'amendement n° 6. L'auteure principale explique que ce sous-amendement tend à préciser et à renforcer davantage le caractère confidentiel de l'échange de données.

M. André Frédéric (PS) rappelle qu'au cours de l'échange de vues, les orateurs ont souligné qu'il était impossible de soumettre, à court terme, l'ensemble des programmes électoraux à un exercice global. C'est la raison pour laquelle il propose, par le biais de l'amendement n° 10 (DOC 53 0576/006) de limiter l'exercice, pour les élections du 25 mai 2014, au volet fiscal et parafiscal, étant donné que le Bureau fédéral du Plan dispose déjà d'une expertise dans ce domaine. L'amendement témoigne par conséquent de la volonté de son parti de faire déjà un premier pas concret, de manière à empêcher les partis de faire des déclarations non contraignantes et peu étayées concernant ce que certaines de leurs propositions électorales rapporteront, selon eux, au Trésor.

M. Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) considère que le chiffrage des programmes électoraux a donné lieu à une discussion intéressante. L'amendement global n° 6 renforce le contenu de la proposition de loi finale. Il répond ainsi à l'observation selon laquelle il n'est pas seulement nécessaire de procéder à une analyse financière des programmes électoraux, mais aussi à une évaluation de leur incidence dans les domaines de l'emploi de certains groupes de revenus, de la sécurité sociale et de l'environnement, entre autres. Cette méthode permet de se faire une idée non seulement des chiffres, mais aussi de l'impact général sur la société.

L'amendement global répond par ailleurs au besoin d'une concertation de qualité avec les instances chargées de réaliser l'exercice. À cet égard, il importe également que les partis politiques soient amplement informés des données de base sur lesquels s'appuient les modèles de calcul. C'est la seule manière, pour eux, d'évaluer si et dans quelle mesure les éléments fournis requièrent une adaptation.

Troisièmement, l'amendement global met l'accent sur la confidentialité. Le sous-amendement n° 9 renforce encore cet élément. L'exercice est en effet délicat: en communiquant leurs priorités et leurs idées au Bureau fédéral du Plan longtemps avant les élections, les partis politiques se mettent dans une position de vulnérabilité. Cette confidentialité est donc — à juste titre

het fiscale en parafiscale, maar ook op bijvoorbeeld de impact op de koopkracht van de burger.

Mevrouw Sonja Becq (CD&V) c.s. dient amendement nr. 9 (DOC 53 0576/006) in tot vervanging van de laatste lid van artikel 5 van amendement nr. 6. De hoofddiënster legt uit dat het subamendement strekt tot verdere verduidelijking en versterking van het vertrouwelijke karakter van de gegevensuitwisseling.

De heer André Frédéric (PS) is van oordeel dat tijdens de gedachtewisseling is gewezen op de onmogelijkheid om op korte termijn een globale oefening te maken over het geheel van de verkiezingsprogramma's. Om die reden stelt hij met het amendement nr. 10 (DOC 53 0576/006) voor om tegen de verkiezingen van 25 mei 2014 de oefening te beperken tot het fiscale en het parafiscale luik omdat op dat vlak reeds expertise aanwezig is bij het Federaal Planbureau. Het amendement getuigt bijgevolg van de bereidwilligheid en de wil van zijn fractie om al een concrete stap te zetten. Die stap moet beletten dat partijen vrijblijvende en weinig onderbouwde uitspraken doen over wat sommige van hun verkiezingsvoorstellen naar hun mening opleveren aan de Schatkist.

De heer Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) is van oordeel dat over de berekening van de verkiezingsprogramma's een zinvolle reflectie heeft plaatsgevonden. Het globaal amendement nr. 6 maakt het uiteindelijke wetsvoorstel inhoudelijk sterk. Zo komt het tegemoet aan de opmerking dat er niet enkel nood is aan een financiële analyse van de verkiezingsprogramma's, maar ook aan een beoordeling van de effecten op het vlak van onder meer de tewerkstelling, bepaalde inkomensgroepen, de sociale zekerheid en het milieu. Men krijgt aldus niet enkel een zicht op de cijfers, maar ook op de ruimere maatschappelijke impact.

Het globale amendement geeft ook vorm aan de nood aan een degelijk overleg met de instantie die de oefening moet uitvoeren. Het is daarbij ook van belang dat de politieke partijen een goed zicht hebben op de basisgegevens waarop de rekenmodellen zijn gesteund. Enkel op die manier kunnen de partijen inschatten of en in welke mate de aangeleverde elementen een aanpassing vereisen.

Ten derde wordt in het globaal amendement de vertrouwelijkheid benadrukt. Het subamendement nr. 9 versterkt dat element nog verder. Het gaat immers om een delicate oefening. Politieke partijen stellen zich namelijk kwetsbaar op wanneer zij hun prioriteiten en ideeën geruime tijd voor de verkiezingen aan het Federaal Planbureau meedelen. Die vertrouwelijkheid

— relativement stricte, car elle est la clé de la réussite de cette méthodologie.

L'intervenant ne s'oppose enfin nullement au principe d'un exercice de chiffrage pour les élections du 25 mai 2014, mais il s'interroge sur sa faisabilité pratique. Si cette option est retenue, il faut s'assurer que l'exercice puisse effectivement être réalisé, sans quoi la crédibilité de la politique risque d'en pâtir.

Mme Muriel Gerken (Ecolo-Groen) indique que l'amendement global n° 6 est équilibré. Il laisse en effet suffisamment de temps au Bureau fédéral du Plan pour se préparer à sa mission. L'instance doit encore se voir octroyer les moyens et le personnel nécessaires à cet effet. L'exercice ne se limitera en outre pas, à juste titre, aux aspects purement financiers. Une concertation permanente entre le Bureau fédéral du Plan, le Parlement et les partis politiques est également prévue. Tous ces éléments contribueront à garantir un travail de qualité.

Le sous-amendement n° 10 de M. Frédéric va à l'encontre de cette logique, en demandant un exercice à court terme concernant le volet fiscal et parafiscal des programmes électoraux. Qu'est-ce qui garantit qu'un tel exercice pourra être réalisé? La même question s'applique a fortiori au sous-amendement n° 8 de Mme Galant, qui propose que l'ensemble de l'exercice soit effectué immédiatement. Le Bureau fédéral du Plan a insisté, au cours de l'audition, sur les problèmes pratiques que posait la réalisation de l'exercice à court terme.

M. Peter Logghe (VB) constate que le principe du chiffrage fait l'unanimité, mais qu'il existe encore des divergences d'opinion quant aux parties de l'exercice à réaliser. L'intervenant souligne également qu'en cas d'approbation du principe, les moyens nécessaires à son exécution devront être dégagés.

En ce qui concerne l'amendement global n°6, M. Logghe renvoie à l'article 2, 3°, proposé, dans lequel la liste des priorités est définie comme "*le document dans lequel un parti politique indique quelles sont pour lui les propositions politiques du programme électoral qu'il convient de réaliser par priorité en tenant compte du nombre maximum de priorités fixé en concertation avec le Bureau fédéral du Plan*". Que se passera-t-il si un parti et le Bureau fédéral du Plan ne parviennent pas à trouver un accord à cet égard?

is dus terecht vrij ruim, want het welslagen van de methodiek is daarop gebaseerd.

De spreker is tot slot geenszins gekant tegen het principe van een doorrekeningoefening tegen de verkiezingen van 25 mei 2014, maar plaatst vraagtekens bij de praktische haalbaarheid ervan. Indien die keuze wordt gemaakt, moet vaststaan dat de oefening daadwerkelijk kan worden uitgevoerd. Zo niet komt dat de geloofwaardigheid van de politiek niet ten goede.

Mevrouw Muriel Gerken (Ecolo-Groen) benadrukt dat het globale amendement nr. 6 evenwichtig is. Het geeft het Federaal Planbureau immers de tijd om zich op de opdracht voor te bereiden. De instantie moet daartoe ook nog het nodige personeel en de middelen krijgen. De oefening zal zich bovendien terecht niet beperken tot het louter financiële. Tegelijk wordt gezorgd voor permanent overleg tussen het Federaal Planbureau en het Parlement en de politieke partijen. Al die elementen zorgen ervoor dat kwaliteitsvol werk zal worden afgeleverd.

Subamendement nr. 10 van de heer Frédéric doorkruist die logica met een vraag naar een oefening op korte termijn rond het fiscale en parafiscale luik van de verkiezingsprogramma's. Welke waarborg bestaat er dat die oefening kan worden volbracht? *A fortiori* geldt die vraag ook voor subamendement nr. 8 van mevrouw Galant, die voorstelt de ganse oefening onmiddellijk te maken. Het Federaal Planbureau heeft tijdens de hoorzitting gewezen op de praktische problemen in geval van een oefening op de korte termijn.

De heer Peter Logghe (VB) stelt vast dat er eensgezindheid bestaat over het principe van de doorrekening, maar dat er nog steeds onenigheid bestaat over wanneer welk deel van de oefening moet worden uitgevoerd. De spreker onderlijnt tevens dat bij goedkeuring van het beginsel ook de nodige middelen voor de uitvoering ervan moeten worden vrijgemaakt.

Aangaande het globaal amendement nr. 6 wijst de heer Logghe op het voorgestelde artikel 2, 3°, waarin de prioriteitenlijst wordt gedefinieerd als "*het document waarop een politieke partij aanduidt wat voor haar de bij voorrang te realiseren beleidsvoorstellen zijn in haar verkiezingsprogramma, rekening houdend met het maximaal aantal prioriteiten dat werd vastgelegd in overleg met het Federaal Planbureau*". Wat gebeurt indien daarover geen overeenstemming kan worden gevonden tussen een politieke partij en het Federaal Planbureau?

Quelle procédure est-il prévu de suivre si le Bureau fédéral du Plan, ou une instance à laquelle le Bureau fait appel, refuse de procéder à un calcul car celui-ci compromettrait l'indépendance de l'institution en question?

Mme Sonja Becq (CD&V) se réjouit que l'on ait pu s'atteler de manière constructive à l'élaboration d'une réglementation. Au cours de l'audition, le Bureau fédéral du Plan s'est montré prêt à faire l'exercice, à condition de pouvoir disposer du temps, de l'effectif et des moyens nécessaires à l'accomplissement de cette tâche. Le Bureau a également souligné la nécessité d'une concertation et d'un dialogue concernant le contenu de cette mission, pour laquelle on pourra également faire appel à d'autres instances. L'exemple des Pays-Bas, où une méthode opérationnelle a été mise en place, a également été évoqué. Les discussions entre le Parlement et le Bureau fédéral du Plan devront aussi porter sur l'établissement des listes des priorités.

L'ancrage légal de cette mission est un message important à l'égard de la crédibilité de la politique. Il est encore renforcé par le choix d'un exercice global attentif à une multitude de conséquences potentielles que les mesures pourraient avoir. À elle seule, la suite de la procédure législative que doit suivre la proposition de loi à l'examen empêche de mener à bien un exercice sérieux pour les élections du 25 mai 2014. Le choix d'une méthode globale développée et concrétisée après les élections apparaît dès lors préférable.

Mme Muriel Gerken (Ecolo-Groen) souligne que cet exercice ne sera de bonne qualité que si l'impact des priorités est mesuré dans plusieurs domaines, et si la concertation relative à la concrétisation et à l'exécution de cette mission se déroule de façon concertée et dans le respect mutuel.

Intitulé

Mme Sonja Becq (CD&V) et consorts présentent l'amendement n° 7 (DOC 53 0576/006) tendant à remplacer l'intitulé de la proposition de loi.

Welke procedure wordt voorzien wanneer het Federaal Planbureau, of een instantie waarop het een beroep doet, weigert een berekening uit te voeren op grond van het argument dat die berekening de onafhankelijkheid van de instelling in kwestie in het gedrang brengt?

Mevrouw Sonja Becq (CD&V) is verheugd dat op een constructieve wijze werk kon worden gemaakt van een regeling. Tijdens de hoorzitting heeft het Federaal Planbureau de bereidheid getoond om de oefening te maken, mits het over de nodige tijd, mensen en middelen kan beschikken om de taak naar behoren te vervullen. Het heeft ook gewezen op de nood aan overleg en dialoog over de invulling van de opdracht, waarbij ook beroep kan worden gedaan op andere instanties. Er werd ook gewezen op het Nederlandse voorbeeld, waar een werkbare methode bestaat. In die dialoog tussen het Parlement en het Federaal Planbureau moet ook plaats zijn voor het vastleggen van de prioriteitenlijsten.

De wettelijke verankering van de opdracht is een belangrijk signaal voor de geloofwaardigheid van de politiek. Dat wordt nog verder ondersteund door de keuze voor een globale oefening, die oog heeft voor een veelheid van mogelijke implicaties van maatregelen. Het verdere verloop van de wetgevende procedure van het voorliggende wetsvoorstel alleen al maakt het onmogelijk dat tegen de verkiezingen van 25 mei 2014 een ernstige oefening kan worden voleindigd. De keuze voor een globale methode die wordt ontwikkeld en geconcretiseerd na de verkiezingen verdient dan ook de voorkeur.

Mevrouw Muriel Gerken (Ecolo-Groen) benadrukt dat de oefening pas kwaliteitsvol zal zijn wanneer de impact van de prioriteiten op een aantal domeinen wordt gemeten en wanneer het overleg rond de invulling en de uitvoering van de opdracht in overleg en met wederzijds respect plaatsvindt.

Opschrift

Mevrouw Sonja Becq (CD&V) c.s. dient amendement nr. 7 (DOC 53 0576/006) in tot vervanging van het opschrift van het wetsvoorstel.

V. — VOTES

Article 1^{er}

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2 à 6

Le sous-amendement n° 9 est adopté à l'unanimité.

Le sous-amendement n° 8 est rejeté par 8 voix contre 5 et une abstention.

Le sous-amendement n° 10 est rejeté par 8 voix contre 3 et 3 abstentions.

L'amendement n° 6, ainsi modifié, tendant à remplacer les articles 2 à 6 est adopté à l'unanimité.

Les amendements nos 1 à 5 deviennent dès lors sans objet.

Intitulé

L'amendement n° 7 tendant à remplacer l'intitulé est adopté à l'unanimité.

*
* *

L'application de l'article 82.1 du Règlement n'a pas été demandée.

L'ensemble de la proposition de loi, telle qu'elle a été modifiée et corrigée sur le plan légistique, est adopté à l'unanimité

Les rapporteurs,

Le président,

Jan VAN ESBROECK

Siegfried BRACKE

Jacqueline GALANT

Éric THIÉBAUT *a.i.*

Dispositions qui nécessitent une mesure d'exécution (article 78.2, alinéa 4, du Règlement): *nihil*.

V. — STEMMINGEN

Artikel 1

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2 tot 6

Subamendement nr. 9 wordt eenparig aangenomen.

Subamendement nr. 8 wordt verworpen met 8 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

Subamendement nr. 10 wordt verworpen met 8 tegen 3 stemmen en 3 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde amendement nr. 6 tot vervanging van de artikelen 2 tot 6 wordt eenparig aangenomen.

De amendementen nrs. 1 tot 5 vervallen bijgevolg.

Opschrift

Amendement nr. 7 tot vervanging van het opschrift wordt eenparig aangenomen.

*
* *

De toepassing van artikel 82.1 van het Reglement werd niet gevraagd.

Het geheel van het wetsvoorstel, aldus geamendeerd en wetgevingstechnisch verbeterd, wordt eenparig aangenomen.

De rapporteurs,

De voorzitter,

Jan VAN ESBROECK

Siegfried BRACKE

Jacqueline GALANT

Éric THIÉBAUT *a.i.*

Bepalingen die een uitvoeringsmaatregel vereisen (artikel 78.2, vierde lid, van het Reglement): *nihil*.



ANNEXE

BIJLAGE



AUDITION

Lors de sa réunion du 18 mars 2014, votre commission a entendu les personnes suivantes:

- de M. Christian Valenduc, secrétaire de la section “fiscalité” du Conseil supérieur des finances;
- de M. Jan Verschooten, commissaire adjoint du Bureau fédéral du Plan;
- M. Hugues Famerée, conseiller de la Direction et chef du Département Etudes de la Banque nationale;
- M. Philippe Roland, Premier Président de la Cour des comptes.

I. — EXPOSÉS INTRODUCTIFS

A. Exposé de M. Christian Valenduc, secrétaire de la section “fiscalité” du Conseil supérieur des finances

M. Christian Valenduc, secrétaire de la section “fiscalité” du Conseil supérieur des finances, souligne que pour réaliser une évaluation des programmes électoraux, comme le préconisent les deux propositions de loi à l'examen, il convient de répondre à plusieurs questions.

— Sur la base de quels critères cette évaluation doit-elle être réalisée?

L'intervenant est d'avis que cette évaluation devrait être la plus exhaustive possible et tenir compte d'une multiplicité de critères comme l'impact budgétaire, la conformité de cet impact avec les trajectoires budgétaires à moyen terme sur lesquelles la Belgique s'est engagée, les principales variables macroéconomiques de référence (emploi, croissance du PIB, inflation...).

En outre, il conviendrait également d'évaluer les mesures proposées sous l'angle de la distribution de leurs effets (qui en bénéficie? qui est lésé? et dans quelle mesure?). Pour ce faire, il faut mesurer les conséquences des propositions de réformes sur des échantillons représentatifs de la population.

Enfin, il faut également évaluer les effets à moyen et à long terme en matière de développement durable, d'environnement...

L'intervenant ajoute que le coût d'une mesure devra être mis en parallèle avec d'autres variables qui ne sont donc pas seulement économiques. En outre, les effets à court terme, à moyen terme et à long terme ne sont pas

HOORZITTING

Tijdens haar vergadering van 18 maart 2014 heeft uw commissie de volgende personen gehoord:

- de heer Christian Valenduc, secretaris van de afdeling “fiscaliteit” van de Hoge Raad van Financiën;
- de heer Jan Verschooten, adjunct-commissaris van het federaal Planbureau;
- de heer Hugues Famerée, adviseur van de Directie en hoofd van het Departement Studiën van de Nationale Bank van België;
- de heer Philippe Roland, Eerste Voorzitter van het Rekenhof.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTINGEN

A. Uiteenzetting van de heer Christian Valenduc, secretaris van de afdeling Fiscaliteit en Parafiscaliteit van de Hoge Raad van Financiën

De heer Christian Valenduc, secretaris van de afdeling Fiscaliteit en Parafiscaliteit van de Hoge Raad van Financiën, onderstreept dat om de verkiezingsprogramma's te evalueren, wat beide wetsvoorstellen beogen, bepaalde vragen moeten worden beantwoord.

— Op basis van welke criteria moet die evaluatie gebeuren?

De spreker is van mening dat die evaluatie zo uitvoerig mogelijk moet zijn en moet stoelen op talrijke criteria, zoals de budgettaire impact, de mate waarin die impact spoort met de begrotingstrajecten op middellange termijn waartoe België zich heeft verbonden, alsook de belangrijkste macro-economische referentievariabelen (werkgelegenheid, groei van het bbp, inflatie enzovoort).

Bovendien zouden de voorgestelde maatregelen moeten worden getoetst op de wijze waarop de impact gespreid is (wie heeft er baat bij? wie ondervindt er nadeel van? in welke mate?). Daartoe moeten de gevolgen van de hervormingsvoorstellen worden gemeten aan de hand van representatieve bevolkingsstalen.

Ten slotte moeten ook de middellange- en langetermijneffecten op het vlak van duurzame ontwikkeling, milieu enzovoort worden nagegaan.

De spreker voegt eraan toe dat de kostprijs van een maatregel in verband moet worden gebracht met andere - niet louter economische - variabelen. De gevolgen op korte, middellange en lange termijn zijn immers niet

nécessairement les mêmes: à titre d'illustration, il cite le cas d'une mesure qui semble positive à court terme pour le pouvoir d'achat mais dont les effets peuvent s'annuler à moyen terme, ou même devenir négatifs sur le long terme.

— *Quelle est l'institution la plus à même de réaliser cette évaluation?*

M. Valenduc estime que compte tenu de la multiplicité des critères d'évaluation, cette mission devrait être donnée à un groupe d'institutions, disposant de modèles et d'un staff d'économistes capables de simuler l'effet des mesures proposées sur les modèles et de les analyser. Ces institutions devraient en outre disposer des ressources nécessaires leur permettant de réaliser cette analyse dans un laps de temps limité.

— *Que peut apporter la section "fiscalité" du Conseil supérieur des finances?*

L'intervenant rappelle que le Conseil supérieur des finances est composé de deux sections: une section "Besoins de financement des Pouvoirs publics" chargée notamment de rendre des avis en matière de trajectoire budgétaire et une section fiscalité chargée de rendre des avis en matière de fiscalité et de sécurité sociale.

La section "fiscalité" est constituée d'un groupe d'experts de haut niveau nommés par l'État fédéral et les entités fédérées. Ces experts ne 'font pas tourner' les modèles mais sont chargés d'analyser les résultats qui leur sont fournis par le secrétariat de la section. Ce secrétariat est assuré par le service d'étude du SPF Finances qui, lui, dispose de modèles de micro-simulation utilisés sur un échantillon représentatif de particuliers et d'entreprises. Ces modèles lui permettent de simuler un éventail assez large de propositions de réforme fiscale en matière d'impôts sur le revenu et d'en mesurer l'impact en terme de distribution des effets en fonction de la taille du ménage ou de la taille de l'entreprise. Pour l'instant, ces modèles ne sont disponibles que pour la fiscalité directe.

Le secrétariat de la section "fiscalité" du Conseil supérieur des finances ne dispose par contre pas des outils permettant de dégager les effets macroéconomiques.

En conclusion, l'intervenant répète que l'évaluation des programmes électoraux doit être réalisée en tenant

nécessairement la même: de la même manière, il cite le cas d'une mesure qui semble positive à court terme pour le pouvoir d'achat mais dont les effets peuvent s'annuler à moyen terme, ou même devenir négatifs sur le long terme.

— *Welke instelling kan die evaluatie het beste uitvoeren?*

De heer Valenduc is van mening dat die taak, gelet op de vele in acht te nemen evaluatiecriteria, zou moeten worden toevertrouwd aan een groep instellingen die beschikken over modellen en economen die de gevolgen van de voorgestelde maatregelen via modellen kunnen simuleren en die maatregelen aldus kunnen analyseren. Bovendien zouden die instellingen over de vereiste middelen moeten beschikken om die analyses uit te voeren binnen beperkte tijdsbestekken.

— *Wat kan de afdeling Fiscaliteit en Parafiscaliteit van de Hoge Raad van Financiën doen?*

De spreker herinnert eraan dat de Hoge Raad van Financiën uit twee afdelingen bestaat: een afdeling Financieringsbehoeften van de overheid, die meer bepaald adviezen uitbrengt inzake begrotingstrajecten, en een afdeling Fiscaliteit en Parafiscaliteit, die advies verleent inzake fiscaliteit en sociale zekerheid.

De afdeling Fiscaliteit en Parafiscaliteit bestaat uit een groep deskundigen van hoog niveau, die worden benoemd door de Federale Staat en de deelstaten. Die deskundigen werken niet zelf met de modellen, maar analyseren de resultaten die hen worden aangeleverd door het afdelingssecretariaat. Dat secretariaat is in handen van de studiedienst van de FOD Financiën, die beschikt over microsimulatiemodellen die worden toegepast op representatieve stalen van burgers en ondernemingen. Aan de hand van die modellen kan de toepassing worden gesimuleerd van een behoorlijk breed scala fiscale-hervormingsvoorstellen inzake inkomstenbelastingen en kan de impact ervan worden gemeten, meer bepaald de mate waarin de impact kan verschillen naar gelang van de omvang van het gezin of de omvang van de onderneming. Vooralsnog zijn alleen modellen beschikbaar voor alles wat directe fiscaliteit aangaat.

Het secretariaat van de afdeling Fiscaliteit en Parafiscaliteit van de Hoge Raad van Financiën beschikt daarentegen niet over instrumenten waarmee de macro-economische effecten aan het licht kunnen worden gebracht.

Tot besluit herhaalt de spreker dat bij de evaluatie van de verkiezingsprogramma's rekening moet worden

compte de critères multiples et qu'une proposition de mesure ne se résume pas à son coût budgétaire ou au nombre d'emplois créés.

B. Exposé de M. Jan Verschooten, commissaire adjoint du Bureau fédéral du plan

M. Jan Verschooten, commissaire adjoint du Bureau fédéral du plan, indique qu'en date du 7 mars 2014, son institution a reçu une lettre adressée par les présidents de cinq partis politiques flamands, lui demandant de procéder à un calcul *ad hoc* de la faisabilité budgétaire et des incidences de leurs programmes électoraux, en s'inspirant de l'exemple néerlandais.

Le Bureau fédéral du plan a réagi à la lettre la semaine dernière, en indiquant qu'il est favorable à l'initiative, mais qu'un tel exercice ne peut en aucune manière être réalisé avant le 25 mai 2014.

L'orateur pointe les différentes raisons de ce point de vue. Tout d'abord, le moment où la demande a été formulée est peu judicieux. Les mois de mars et d'avril sont des mois importants dans le cadre du contrôle budgétaire des États membres organisé par l'Union européenne. En mars, la Belgique est tenue de communiquer un rapport dans le cadre de la procédure concernant les déficits excessifs (*excessive deficit procedure* ou EDP). En avril, la Belgique doit présenter le programme national de réforme et de stabilité, qui, à dater de cette année, doit être assorti d'un plan budgétaire national à moyen terme. Par suite de la sixième réforme de l'État, cela représente une tâche considérable que de répondre aux nouvelles exigences imposées par l'Union européenne. Le plan budgétaire à moyen terme doit également prendre en compte la nouvelle répartition des compétences qui sera mise en œuvre dans la structure de l'État belge dans les années à venir. Un nombre considérable de collaborateurs ne sont donc pas disponibles en mars et en avril pour procéder à l'exercice portant sur les programmes électoraux.

Indépendamment de cela se pose un problème structurel de moyens et de calendrier. Pour l'exercice "*Keuzes in Kaart*" réalisé en 2012, lors duquel il a analysé une dizaine de programmes électoraux, le *Centraal Planbureau* (CPB) a pu monopoliser pendant une durée de deux à trois mois soixante de ses propres collaborateurs à temps plein. Cet effectif a encore été complété par vingt collaborateurs du *Planbureau Leefmilieu*, quelques anciens collaborateurs et des experts provenant de différents ministères. Pendant cette période, toutes ces personnes ont examiné un

gehouden met talrijke criteria en dat een voorgestelde maatregel méér aspecten omvat dan louter de budgettaire kostprijs of het aantal gecreëerde banen.

B. Uiteenzetting van de heer Jan Verschooten, adjunct-commissaris van het federaal Planbureau

De heer Jan Verschooten, adjunct-commissaris van het federaal Planbureau, legt uit dat zijn organisatie op 7 maart 2014 een schrijven heeft ontvangen van de voorzitters van vijf Vlaamse politieke partijen met de vraag een *ad hoc*-doorrekening te ondernemen van de budgettaire haalbaarheid en de effecten van hun verkiezingsprogramma's, met verwijzing naar het Nederlandse voorbeeld.

Vorige week heeft het federaal Planbureau op de brief gereageerd. Daarin wordt gesteld dat het federaal Planbureau positief staat tegenover het initiatief, maar dat een dergelijke oefening onmogelijk kan worden verwezenlijkt vóór 25 mei 2014.

De spreker wijst op de verschillende oorzaken van dat standpunt. Vooreerst is de timing van de vraag ongelukkig. Maart en april vormen belangrijke maanden binnen het kader van het door de Europese Unie georganiseerde budgettaire toezicht op de lidstaten. In maart dient België een rapport over te zenden in het kader van de procedure voor buitensporige tekorten (*excessive deficit procedure* of EDP). In april dient België het nationaal hervormings- en stabiliteitsprogramma voor te leggen dat vanaf dit jaar vergezeld moet zijn van een nationaal begrotingsplan op middellange termijn. Door de zesde staatshervorming is het een aanzienlijke opdracht om te beantwoorden aan de nieuwe eisen die de EU oplegt. In het begrotingsplan op middellange termijn moet ook rekening worden gehouden met de nieuwe bevoegdheidsverdeling die de komende jaren in de Belgische staatsstructuur wordt uitgetekend. Een belangrijk deel van de medewerkers is tijdens de maanden maart en april dus niet beschikbaar voor de oefening rond de verkiezingsprogramma's.

Los daarvan is er een structureel probleem van middelen en timing. Het Nederlandse Centraal Planbureau kon voor de oefening "*Keuzes in Kaart*" van 2012, waarbij ze een tiental verkiezingsprogramma's doorlichtte, gedurende twee tot drie maanden beschikken over de voltijdse inzet van zestig eigen medewerkers. Dat aantal werd nog aangevuld met twintig medewerkers van het Planbureau Leefmilieu, met enkele oud-medewerkers en met deskundigen van verschillende ministeries. Al die mensen hebben tijdens die periode gewerkt rond een aantal onderdelen van verkiezingsprogramma's

certain nombre d'éléments des programmes électoraux afin d'apporter une expertise dont le CPB ne disposait pas lui-même. L'exercice a occupé 80 à 90 personnes à temps plein pendant deux mois au moins.

Le Bureau fédéral du plan compte actuellement 83 membres du personnel à temps plein, en ce compris la téléphoniste, les chauffeurs, le service du personnel, le comptable, etc. Quelque 50 cadres pourraient participer à l'exercice. Il est impossible de mettre ces personnes à disposition pendant deux mois ou plus dans le cadre de cette mission.

L'orateur se penche enfin sur le calendrier. Il ressort des documents qu'il faut quinze semaines au CPB pour offrir les garanties nécessaires sur le plan du contrôle de qualité et de la traduction correcte des programmes électoraux, qui découle d'une concertation intensive avec les partis politiques. Ces programmes comprennent en effet une composante marketing importante, les mesures proposées n'étant pas toujours développées de manière claire et concrète. Un certain nombre de discussions s'imposent donc, le CPB souhaitant avoir la garantie que les mesures chiffrées correspondent à la teneur du programme électoral des partis politiques.

M. Verschooten fait observer que le Bureau fédéral du plan se pose un certain nombre de questions importantes faisant en sorte qu'à l'heure actuelle, son institution doit refuser la mission. Le Bureau fédéral du plan souhaite ainsi éviter qu'un premier exercice engendre en 2014 un certain nombre de frustrations et de problèmes de nature à compliquer ou entraver d'éventuels futurs exercices.

L'orateur souligne cependant que son institution a conclu la lettre précitée en proposant de lancer des discussions avec les partis politiques, à l'automne, afin de jeter les bases sur lesquelles un exercice pourrait alors se fonder dans quelques années.

Pour permettre cet exercice, il faut d'abord répondre à une série de questions. Par exemple, quels partis politiques doivent pouvoir participer à cet exercice? L'orateur constate que les propositions de loi s'écartent de ce qui se pratique aux Pays-Bas, où il s'agit d'un exercice sans obligation auquel les partis peuvent participer sur une base volontaire lorsqu'ils comptent un représentant à la Deuxième Chambre. Les propositions de loi à l'examen prévoient qu'un parti politique, lorsqu'il se présente dans une Région ou une Communauté, doit participer à l'exercice, même s'il n'a pas de représentation au Parlement.

teneinde expertise aan te brengen die niet beschikbaar was bij het Centraal Planbureau zelf. De oefening betekende een voltijdse inzet van 80 tot 90 mensen gedurende minimum twee maanden.

Het federaal Planbureau telt op dit ogenblik 83 voltijdse personeelsleden, inclusief de telefoniste, de chauffeurs, de personeelsdienst, de boekhouder, enz. Er zijn ongeveer 50 stafmedewerkers die in aanmerking komen om mee te werken aan de oefening. Het is onmogelijk om die mensen gedurende twee of meer maanden ter beschikking te stellen van deze opdracht.

Tot slot gaat de spreker dieper in op de timing. Uit de documenten blijkt dat het Centraal Planbureau vijftien weken nodig heeft met het oog op het bieden van de nodige garanties op het vlak van de kwaliteitscontrole en van een juiste vertaling van de verkiezingsprogramma's die voortvloeit uit een intensief overleg met de politieke partijen. Dergelijke programma's dragen immers een belangrijke marketingcomponent in zich, waardoor de voorgestelde maatregelen niet steeds duidelijk en concreet zijn uitgewerkt. Een aantal discussies is dus vereist, want het Centraal Planbureau wenst over de garantie te beschikken dat de maatregelen die worden doorgerekend overeenstemmen met datgene wat de politieke partijen in hun verkiezingsprogramma opnemen.

De heer Verschooten wijst er op dat het federaal Planbureau een aantal belangrijke vragen heeft die ertoe leiden dat zijn organisatie de opdracht op dit ogenblik moet afwijzen. Het federaal Planbureau wil aldus voorkomen dat een eerste oefening in 2014 een aantal frustraties en problemen teweeg brengt die eventuele volgende oefeningen bemoeilijken of onmogelijk maken.

De spreker benadrukt evenwel dat zijn instelling de bovenvermelde brief heeft afgesloten met het voorstel om tijdens het najaar een aantal besprekingen te starten met politieke partijen om de basis te leggen op grond waarvan over enkele jaren wel een oefening zou kunnen worden ondernomen.

Om die oefening mogelijk te maken, dient eerst een aantal vragen te worden beantwoord. Welke politieke partijen moeten bij voorbeeld kunnen deelnemen aan de oefening? De spreker stelt vast dat de wetsvoorstellen afwijken van wat in Nederland gebruikelijk is. In Nederland gaat het om een vrijwillige oefening, waaraan de partijen vrijwillig kunnen deelnemen wanneer zij een vertegenwoordiger hebben in de Tweede Kamer. De voorliggende wetsvoorstellen bepalen dat een politieke partij die, zelfs zonder vertegenwoordiging in het Parlement, opkomt in een gewest of een gemeenschap, moet deelnemen aan de oefening.

M. Valenduc a déjà demandé quel était le résultat souhaité. Les résultats se situent-ils principalement dans le domaine macroéconomique et budgétaire? L'orateur renvoie, à cet égard, à la nouvelle mission qui sera assignée au Bureau fédéral du Plan après l'adoption, par la Chambre et le Sénat, du projet de loi complétant la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositions sociales et diverses par une série d'indicateurs complémentaires en vue de mesurer la qualité de vie, le développement humain, le progrès social et la durabilité de notre économie (DOC 53 3234/001). Il s'agit, à cet égard, d'indicateurs qui viennent s'ajouter au produit national brut (PNB) ou au produit intérieur brut (PIB), l'idée sous-jacente étant que les indicateurs économiques ne sont pas les seuls garants de la qualité de vie et du bien-être. Le Parlement souhaite-t-il, en l'espèce, se limiter à des perspectives macroéconomiques ou s'inscrire dans une perspective plus large?

Les propositions de loi partent du principe que chaque parti envoie ses propres calculs, qui sont ensuite vérifiés. Contrairement à la pratique néerlandaise, il n'existe toutefois aucune garantie que tous les calculs ont été effectués sur la base d'un scénario macroéconomique identique et que l'on a appliqué la même méthodologie. Le Bureau fédéral du Plan publie régulièrement des perspectives basées sur les analyses d'une série de mesures. Force est de constater que l'on observe des différences importantes dans les effets induits en fonction du modèle utilisé. Le grand problème des propositions de loi est par conséquent que la Cour des comptes devra, des semaines durant, rechercher les hypothèses et le scénario de base.

Aux Pays-Bas, on compte quinze semaines pour effectuer l'exercice, soit trois fois le délai prévu dans les propositions de loi. Les Pays-Bas possèdent en outre une culture politique dans laquelle tant les partis de la majorité que ceux de l'opposition peuvent demander des calculs au CPB. Cette pratique n'existe pas en Belgique. Le CPB effectue ces exercices depuis 1986. Au cours des dernières décennies, le CPB a élaboré une série de modèles et de méthodes qui, aujourd'hui, ne sont pas toujours disponibles en Belgique. Par exemple, un modèle qui calcule les effets sur le pouvoir d'achat. Ce type de modèle peut également être développé en Belgique, mais cela demande du temps et des investissements.

Une autre grande différence avec les Pays-Bas est la structure de l'État belge. Les Régions et les Communautés prennent une importance croissante. À ce jour, aucune institution ne possède l'expertise nécessaire pour analyser un programme électoral contenant des éléments européens, fédéraux et communautaires. À terme, il faudra développer une structure

De heer Valenduc heeft reeds de vraag gesteld naar het gewenste resultaat. Situeren de resultaten zich voornamelijk op macro-economisch en budgettair gebied? De spreker verwijst in dat verband naar de nieuwe opdracht die het federaal Planbureau zal krijgen na de goedkeuring door de Kamer en de Senaat van het wetsontwerp tot aanvulling van de wet van 21 december 1994 houdende sociale en diverse bepalingen met een set aanvullende indicatoren voor het meten van levenskwaliteit, menselijke ontwikkeling, de sociale vooruitgang en de duurzaamheid van onze economie (DOC 53 3234/001). Het gaat daarbij om indicatoren naast het bruto nationaal product (bnp) of binnenlands product (bbp). De achterliggende idee is daarbij dat economische indicatoren niet de enige zijn die staan voor levenskwaliteit en welzijn. Wenst het Parlement zich in dit geval te beperken tot de macro-economische vooruitzichten, of wil men een ruimere scope?

De wetsvoorstellen gaan er van uit dat elke partij haar eigen berekeningen instuurt, die vervolgens gecontroleerd worden. In tegenstelling tot de Nederlandse praktijk bestaat er echter geen garantie dat alle berekeningen zijn gebeurd op basis van een zelfde macro-economisch basisscenario, en dat dezelfde methodologie wordt toegepast. Het federaal Planbureau publiceert regelmatig vooruitzichten op basis van analyses van een aantal maatregelen. De vaststelling is daarbij dat er belangrijke verschillen zijn in de terugverdieneffecten, afhankelijk van het gebruikte model. Het grote probleem van de wetsvoorstellen is bijgevolg dat het Rekenhof gedurende enkele weken zal moeten zoeken naar de hypothesen en het basisscenario.

In Nederland rekent men op vijftien weken voor de uitvoering van de oefening, of drie maal zo lang als wat is voorzien in de wetsvoorstellen. Nederland kent bovendien een politieke cultuur waarin zowel de partijen van de meerderheid als van de oppositie berekeningen kunnen vragen aan het Centraal Planbureau. Die praktijk bestaat niet in België. Het Centraal Planbureau maakt dergelijke oefeningen sedert 1986. In de afgelopen decennia heeft het een reeks modellen en methodes ontwikkeld die vandaag niet steeds beschikbaar zijn in België. Een voorbeeld is een model dat de gevolgen voor de koopkracht berekent. Dat kan ook in België worden ontwikkeld, maar dat vraagt tijd en investeringen.

Een ander groot verschil met Nederland is de Belgische staatsstructuur. De gewesten en de gemeenschappen krijgen een groeiend belang. Geen enkele instelling heeft op dit ogenblik de expertise om een verkiezingsprogramma met Europese, federale en communautaire elementen te analyseren. Op termijn zal een samenwerkingsverband moeten worden

de coopération, réunissant notamment l'expertise du service d'étude du SPF Finances, la Cour des comptes et le Bureau fédéral du Plan. Cela signifie que, dans les années à venir, des accords clairs devront être pris, qui garantissent aux partis politiques que le programme électoral qu'ils ont communiqué ne fera pas l'objet de fuites dans la presse. En effet, le système néerlandais est basé sur une confidentialité et une discrétion garanties par le CPB, et ce, jusqu'à peu de temps avant le jour des élections.

C. Exposé de M. Hugues Famerée, conseiller de la Direction et chef du Département Etudes de la Banque nationale

M. Hugues Famerée, conseiller de la Direction et chef du Département Etudes de la Banque nationale observe que l'évaluation des programmes des partis ex ante par une institution non partisane est une pratique éprouvée aux Pays-Bas, puisqu'elle remonte à 1986 et a évolué constamment pour s'adapter aux besoins. Dans sa forme, il s'agit aussi d'un exemple unique.

Il n'appartient pas à une banque centrale de se prononcer sur l'opportunité d'un tel processus, mais l'intervenant attire l'attention de la commission sur les principales leçons que le *Centraal Planbureau* (CPB) tire lui-même de son expérience, principalement dans une étude présentée en 2011 à la Banque d'Italie (Frits Bos et Coen Teulings, *"Evaluating Election Platforms: A task for fiscal councils? Scope and rules of the game in view of 25 years of Dutch practices"*).

Le CPB voit plusieurs mérites à l'exercice: il permet de donner une information crédible aux citoyens et de contribuer à faciliter la conclusion d'un accord entre partis sur un programme de gouvernement. Un autre mérite du processus est de permettre à des partis de petite taille ou faibles ressources de disposer ainsi d'une capacité d'évaluation de leur programme. À l'expérience, le CPB souligne aussi le risque que des partis calibrent leur programme sur ce que les modèles donnent de plus avantageux sans que cela ne traduise les vraies mesures envisagées.

Il est intéressant de constater que dans l'étude précitée, le CPB énonce vingt-cinq principes à respecter pour assurer le succès du processus. L'intervenant souhaite en extraire une dizaine qui lui semblent particulièrement essentiels:

ontwikkeld, waarin de expertise van onder meer de studiedienst van de FOD Financiën, het Rekenhof en het federaal Planbureau wordt verzameld. Dat houdt in dat de komende jaren duidelijke afspraken worden gemaakt die de politieke partijen de garantie bieden dat hun meegedeelde verkiezingsprogramma niet gelekt wordt naar de pers. Het Nederlandse systeem is immers gebaseerd op een door het Centraal Planbureau gewaarborgde vertrouwelijkheid en geheimhouding, en dat tot kort vóór de verkiezingsdag.

C. Uiteenzetting door de heer Hugues Famerée, adviseur van de Directie en hoofd van het Departement Studiën van de Nationale Bank

De heer Hugues Famerée, adviseur van de Directie en hoofd van het Departement Studiën van de Nationale Bank, merkt op dat de evaluatie ex ante van partijprogramma's door een niet-partijgebonden instelling een aanpak is die zijn sporen heeft verdiend in Nederland, aangezien die tot 1986 teruggaat en voortdurend is geëvolueerd om zich op de behoeften af te stemmen. In die specifieke vorm is een dergelijke evaluatie ook een enig voorbeeld in haar soort.

Het komt een centrale bank niet toe zich over de wenselijkheid van een dergelijk proces uit te spreken, maar de spreker vestigt de aandacht van de commissie wel op de belangrijkste lessen die het Nederlandse Centraal Planbureau (CPB) zelf uit de opgedane ervaring trekt; dat gebeurde hoofdzakelijk in een studie die in 2011 werd gepresenteerd in de *Banca d'Italia* (Frits Bos en Coen Teulings, *"Evaluating Election Platforms: A task for fiscal councils? Scope and rules of the game in view of 25 years of Dutch practices"*).

Volgens het CPB heeft die oefening verscheidene verdiensten: aan de hand ervan kan aan de burgers geloofwaardige informatie worden verstrekt; voorts kan tussen partijen makkelijker een overeenkomst over een regeerprogramma worden bereikt. Een andere verdienste van het proces is dat het de kleine partijen of partijen met weinig financiële middelen aldus de mogelijkheid biedt te beschikken over het vermogen hun programma te evalueren. Op grond van de ervaring die het CPB heeft opgedaan, beklemtoont het ook het gevaar dat de partijen hun programma afstemmen op wat de modellen als het voordeligste aangeven, zonder dat daaruit de werkelijk overwogen maatregelen blijken.

Het is interessant te constateren dat het CPB in voormelde studie 25 beginselen opsomt die in acht moeten worden genomen om het welslagen van het proces te waarborgen. De spreker wenst er een tiental uit te lichten die volgens hem bijzonder cruciaal zijn:

- le traitement égal de tous les partis;
- l'évaluateur doit communiquer au préalable le timing, les règles, les thèmes et la présentation;
- l'évaluateur est transparent sur la méthodologie qui sera suivie;
- les partis ne sont pas informés les uns les autres de leurs propositions respectives si elles ne sont pas du domaine public;
- l'évaluateur ne communiquera pas à la presse des résultats intermédiaires et sa communication finale doit être uniforme, descriptive et neutre;
- les mesures à évaluer sont bien au programme du parti;
- la méthodologie est la même pour tous;
- pour être évaluées, les propositions doivent être claires et bien spécifiées, légalement et pratiquement possibles, avec des effets pendant la législature à venir;
- ne sont évaluées que les mesures pour lesquelles la méthodologie est suffisamment fiable.

Dernièrement, le CPB a toutefois écrit aux présidents de partis hollandais pour leur annoncer que les règles devraient être revues de façon à maintenir le processus gérable, parce que devenu trop complexe, trop vaste et trop intensif. Selon la presse hollandaise, des seuils seraient mis en termes de montants minimaux pour les mesures et le nombre de thèmes serait restreint. Cette réaction n'a pas de quoi surprendre un professionnel: il y a une tendance à croire que les modèles économiques peuvent tout faire et donnent un résultat exact. Or:

- ils ne sont jamais qu'une représentation stylisée de la réalité et leurs résultats comportent une marge d'incertitudes, cela signifie que des écarts faibles entre programmes de parti n'ont en réalité aucune signification et il n'est pas certain que le public en est bien conscient;
- tout modèle est construit en fonction d'un objectif bien déterminé et le CPB dispose d'une batterie assez large de modèles pour pouvoir traiter de dimensions différentes: macroéconomie, transport, climat, énergie,

- alle partijen moeten gelijk worden behandeld;
- de evaluator moet vooraf het tijdpad, de regels, de thema's en de presentatie meedelen;
- de evaluator huldigt transparantie omtrent de aanpak die zal worden gevolgd;
- de partijen worden onderling niet op de hoogte gebracht van elkaars respectieve voorstellen indien die niet tot het openbare domein behoren;
- de evaluator mag de tussentijdse resultaten niet aan de pers meedelen; zijn slotmededeling moet een-vormig, beschrijvend en neutraal zijn;
- de te evalueren maatregelen zijn wel degelijk in het partijprogramma opgenomen;
- voor iedereen wordt dezelfde methodologie gehanteerd;
- om te worden geëvalueerd, moeten de voorstellen duidelijk en welomschreven zijn, wettelijk en praktisch haalbaar zijn, alsook effect sorteren tijdens de komende regeerperiode;
- alleen de maatregelen waarvoor de methodologie voldoende betrouwbaar is, worden geëvalueerd.

Onlangs heeft het CPB echter de voorzitters van de Nederlandse partijen geschreven met de aankondiging dat de regels zouden moeten worden bijgestuurd om het proces beheerbaar te houden, daar het te complex, te omvangrijk en te intensief is geworden. Volgens de Nederlandse pers zouden voor de maatregelen minimumbedragen worden ingesteld en zou het aantal thema's worden beperkt. Die reactie hoeft een beroepsmens niet te verbazen: men is al gauw geneigd te denken dat de economische modellen alles voor elkaar krijgen en exacte resultaten opleveren. In dat verband moet echter op het volgende worden gewezen:

- modellen zijn nooit méér dan een gestileerde weergave van de werkelijkheid, en de resultaten ervan vertonen een onzekerheidsmarge; dat betekent dat kleine verschillen tussen partijprogramma's in werkelijkheid niet de minste betekenis hebben; het is niet zeker of het publiek zich daar wel van bewust is;
- elk model wordt uitgewerkt volgens een welbepaalde doelstelling, en het CPB beschikt over een vrij omvangrijk modellenpakket om verschillende aspecten in kaart te kunnen brengen: macro-economie, vervoer,

... Il n'apparaît pas évident de juxtaposer sur un même pied les résultats d'outils aussi différents.

— par ailleurs, la simulation doit:

1° rester dans certaines limites: au-delà d'un choc de 0,5 % du PIB, il n'est pas du tout évident que le modèle adresse encore bien les effets: supposer que les réactions restent linéaire pose problème;

2° s'inscrire dans les structures économiques sous-jacentes au modèle: certaines mesures peuvent impliquer un autre fonctionnement du cadre socio-économique et les modèles existants devenir alors inadaptés. Des solutions peuvent être trouvées à ces problèmes, mais il est difficile de demeurer dans un cadre transparent et prédéfini, où la comparabilité entre partis est encore garantie;

— un programme de parti véhicule bien d'autres aspects que l'économie et le budgétaire et il faut s'assurer que l'électeur le comprenne lorsque les résultats de l'évaluation sont communiqués.

D. Exposé de M. Philippe Roland, Premier Président de la Cour des comptes

M. Philippe Roland, Premier Président de la Cour des comptes, constate que les missions que souhaitent confier les auteurs des propositions de loi à la Cour des comptes s'écartent radicalement des tâches de la Cour et risquent de remettre en question son statut d'indépendance. Pour rappel, la Cour est chargée de contrôler l'exécution du budget par les ministres et l'administration et c'est au Parlement qu'elle rend compte de ses constatations.

En cas d'adoption des textes à l'examen, les partis politiques deviendraient des interlocuteurs de la Cour, laquelle devrait analyser leurs programmes électoraux, sur la base des chiffres communiqués par eux. Dans ce cadre, la Cour ne pourra pas se prévaloir de ses prérogatives habituelles d'investigation. Cette compétence différerait donc fondamentalement de la mission de contrôle confiée par la Constitution à la Cour des Comptes.

Les propositions de loi prévoient en outre que les partis politiques auront la possibilité de se concerter avec la Cour des comptes au sujet de son projet d'analyse et pourront le cas échéant adapter leurs propositions. De telles discussions sur un projet de rapport

klimaat, energie enzovoort. Kennelijk ligt het niet voor de hand de resultaten van dermate uiteenlopende instrumenten op voet van gelijkheid naast elkaar te leggen;

— overigens moet de simulatie:

1° binnen bepaalde grenzen blijven: boven een impact van 0,5 % van het bbp is het allesbehalve vanzelfsprekend dat het model de gevolgen nog wel adequaat weergeeft: veronderstellen dat de reacties lineair blijven, doet moeilijkheden rijzen;

2° aansluiten bij de onderliggende economische structuren van het model: sommige maatregelen kunnen een andere werking van het sociaaleconomisch raamwerk impliceren, en in dat geval zijn de bestaande modellen niet langer aangepast. Voor die knelpunten kunnen weliswaar oplossingen worden uitgewerkt, maar het is moeilijk binnen een transparant en vooraf bepaald kader te blijven waarbinnen de partijen met elkaar kunnen worden vergeleken;

— een partijprogramma omvat heel wat andere aspecten dan het economische en budgettaire, en men moet zich ervan vergewissen dat de kiezer dat inziet wanneer de evaluatieresultaten worden meegedeeld.

D. Uiteenzetting van de heer Philippe Roland, eerste voorzitter van het Rekenhof

De heer Philippe Roland, eerste voorzitter van het Rekenhof, constateert dat de taken waarmee de indieners van de wetsvoorstellen het Rekenhof willen belasten, totaal afwijken van de huidige taken van het Hof en de onafhankelijkheid ervan dreigen te ondermijnen. De spreker herinnert eraan dat het Rekenhof belast is met het toezicht op de tenuitvoerlegging van de begroting door de ministers en de administratie en dat het aan het Parlement is dat het zijn vaststellingen rapporteert.

Gesteld dat de ter bespreking voorliggende teksten worden aangenomen, dan zouden de politieke partijen optreden als gesprekspartners van het Hof, dat hun verkiezingsprogramma's zou moeten analyseren op grond van de door de partijen meegedeelde cijfers. In dat verband zal het Rekenhof zijn gebruikelijke onderzoeksprerogatieven niet kunnen doen gelden. Deze bevoegdheid staat dus mijlenver af van de controletaak waarmee de Grondwetgever het Rekenhof heeft belast.

Tevens bepalen de wetsvoorstellen dat het ontwerp-analyseverslag van het Rekenhof zal kunnen worden besproken met de politieke partijen, die hun voorstellen eventueel kunnen bijsturen. Dergelijke besprekingen van een vertrouwelijk ontwerpverslag, in een context

qui est confidentiel, dans un contexte de négociation de programmes électoraux, risquent de porter atteinte au caractère indépendant et impartial de la Cour des comptes. Or, au regard des normes internationales relatives aux institutions supérieures de contrôle, ces deux principes sont essentiels et il ne peut y être dérogé.

Les propositions de loi évoquent en outre une évaluation des conséquences budgétaires et macroéconomiques des programmes électoraux. M. Roland rappelle que cette évaluation macroéconomique n'a jamais fait partie des tâches de la Cour qui, à la différence d'autres institutions, ne dispose d'ailleurs pas de compétences spécifiques en la matière.

Sur le plan budgétaire, la Cour dispose d'une expérience qui s'exerce en matière d'exécution du budget, tant au niveau fédéral qu'au niveau des entités fédérées: il s'agit donc d'un contrôle *a posteriori* des politiques menées. Un projet de budget est déposé au Parlement par un ministre responsable devant lui et est destiné à être exécuté par des administrations soumises au contrôle de la Cour des comptes. Cette compétence diffère fondamentalement du chiffrage d'un programme électoral.

Certes, il est exact qu'en application de l'article 79 du Règlement de la Chambre, la Cour est souvent sollicitée pour examiner l'impact de certaines propositions de loi. Dans ce cadre, la Cour s'appuie le plus souvent sur les données fournies par l'administration (par exemple, le service d'étude du SPF Finances) qui, elle, dispose de la capacité d'analyse idoine. Dans ces avis, la Cour des comptes a d'ailleurs souvent souligné les difficultés qu'elle pouvait rencontrer dans cet exercice et a exprimé des doutes quant à la valeur ajoutée des avis rendus.

Une évaluation *a priori* de propositions qui pourraient être mises en œuvre ensuite, paraît en outre incompatible avec l'exercice serein et indépendant par la Cour de sa mission d'audit de l'utilisation des deniers publics.

Compte tenu de la simultanéité des élections, la Cour devrait procéder à l'évaluation des priorités tant pour les élections fédérales que fédérées, de tous les partis, pour tous les niveaux de pouvoirs... Cette tâche risque de s'avérer considérable, voire insurmontable! Les programmes électoraux contiennent des mesures variées, revêtant des aspects multiples, concernant de nombreux secteurs, des domaines complexes et sensibles... Une évaluation correcte suppose des moyens

van onderhandelingen over verkiezingsprogramma's, dreigen afbreuk te doen aan de onafhankelijkheid en de onpartijdigheid van het Rekenhof. Overeenkomstig de internationale normen waaraan de hoge toezichtinstanties moeten voldoen, zijn die twee beginselen evenwel van essentieel belang en kan er niet van worden afgeweken.

Bovendien maken de wetsvoorstellen gewag van een evaluatie van de budgettaire en de macro-economische uitwerking van de verkiezingsprogramma's. De heer Roland wijst erop dat een dergelijke macro-economische evaluatie nooit tot de taken van het Rekenhof heeft behoord; in tegenstelling tot andere instellingen beschikt het Rekenhof trouwens over geen specifieke competenties terzake.

Op budgettair vlak beschikt het Hof over een specifieke ervaring inzake de uitvoering van de begroting, zowel op federaal niveau als op dat van de deelentiteiten; het gaat daarbij dus om een controle *a posteriori* van het gevoerde beleid. Een bevoegde minister die aan het Parlement verantwoording verschuldigd is, dient aldaar een ontwerp van begroting in dat moet worden uitgevoerd door administraties die onderworpen zijn aan het toezicht van het Rekenhof. Deze bevoegdheid verschilt fundamenteel van het becijferen van een verkiezingsprogramma.

Het klopt weliswaar dat het Rekenhof, met toepassing van artikel 79 van het Reglement van de Kamer, vaak wordt verzocht de impact van bepaalde wetsvoorstellen na te gaan. In dat verband baseert het Rekenhof zich veelal op de gegevens die zijn aangeleverd door de administratie (bijvoorbeeld door de studiedienst van de FOD Financiën), die over de passende analysecapaciteit beschikt. In die adviezen heeft het Rekenhof trouwens vaak gewezen op de moeilijkheden die het bij die oefening kon ondervinden en heeft het twijfels geuit over de toegevoegde waarde van de uitgebrachte adviezen.

Een *a priori*-evaluatie van voorstellen die vervolgens zouden kunnen worden uitgevoerd, lijkt bovendien onverenigbaar met de serene en onafhankelijke uitoefening door het Hof van haar *audit*-functie in verband met het gebruik van de publieke geldmiddelen.

Gelet op de gelijktijdigheid van de verkiezingen zou het Hof de prioriteiten voor zowel de federale als gewestelijke verkiezingen van alle partijen op alle bestuursniveaus moeten evalueren. Die opdracht dreigt aanzienlijk te worden, of zelfs onoverkomelijk! De verkiezingsprogramma's bevatten diverse maatregelen, met menigvuldige aspecten, betreffende talrijke sectoren, gevoelige en complexe gebieden enzovoort. Een correcte evaluatie vereist aanzienlijke menselijke middelen

humains considérables et des compétences étendues dont la Cour des comptes ne dispose pas.

En outre, l'estimation budgétaire des programmes électoraux ne peut être réalisée que si les partis soumettent des propositions claires et abouties. A défaut, une telle évaluation sera impossible ou ses résultats risquent d'être erronés. D'ailleurs, les risques d'erreurs sont d'autant plus élevés que les délais proposés dans le texte des propositions de loi s'écartent des délais nécessaires pour permettre un débat contradictoire raisonnable. L'intervenant est même d'avis que ces délais sont intenable.

M. Roland observe que les auteurs des propositions de loi entendent permettre à la Cour de faire appel à la Banque nationale ainsi qu'au Bureau du plan. Ces institutions jouissent également d'une indépendance fonctionnelle. La Cour ne peut donc pas leur donner d'instructions ou leur imposer une méthode de travail. La Cour ne pourrait en outre être tenue de faire siens les résultats des analyses réalisées par ces institutions. Une collaboration éventuelle risque donc de porter atteinte à l'autonomie de fonctionnement de ces institutions.

L'intervenant souligne que dans le cadre de la préparation de la présente audition, il a souhaité interroger les autres Cours et institutions supérieures de contrôle européennes sur la pratique existant dans leur pays. A cette fin, deux questions leur ont été posées: "est-ce que la Cour des comptes exerce, dans votre pays, une compétence similaire à celle que les propositions de loi entendent confier à la Cour des comptes belge? Si non, cette compétence est-elle exercée par une autre institution?" M. Roland indique que vingt Cours ont répondu, et que leurs réponses ont toutes été négatives hormis l'exemple néerlandais où la Cour des comptes n'est pas concernée.

L'intervenant ajoute que l'attribution à la Cour des comptes de tâches supplémentaires ne saurait se faire qu'au détriment de ses autres compétences. Pour rappel, outre ses missions traditionnelles, la Cour s'est vu confier de nombreuses nouvelles missions sans que son cadre n'ait été renforcé ni ses moyens augmentés. Il cite, à titre d'illustration, les compétences en matière d'examen de bonne gestion, de loyauté fiscale, de contrôle des dépenses électorales, de contrôle des déclarations de mandat, de comptage des élèves, sans oublier celles qui résulteront de la sixième réforme de l'État (contrôle des dotations des membres de la famille royale, compétence d'avis relative aux missions confiées aux maisons

en uitgebreide bevoegdheden waarover het Rekenhof niet beschikt.

Bovendien kan de budgettaire raming van de verkiezingsprogramma's maar worden verricht als de partijen duidelijke en volledig uitgewerkte voorstellen naar voren brengen. Anders zal een dergelijke evaluatie onmogelijk zijn of dreigen de resultaten ervan misleidend te zijn. De risico's op fouten zijn trouwens des te groter in het licht van de vaststelling dat de in de tekst van de wetsvoorstellen voorgestelde termijnen afwijken van de tijd die nodig is om een verstandig tegensprekelijk debat te kunnen voeren. De spreker vindt die termijnen zelfs onhoudbaar.

De spreker merkt op dat de indieners van het wetsvoorstel het Rekenhof de mogelijkheid willen bieden een beroep te doen op de Nationale Bank van België en het Planbureau. Die instellingen genieten ook functionele onafhankelijkheid. Het Hof kan hen dus geen instructies geven of een werkwijze opleggen. Het Rekenhof zou bovendien ook niet verplicht kunnen worden de resultaten van de door die instellingen uitgevoerde analyses te onderschrijven. Eventuele samenwerking dreigt dus afbreuk te doen aan de autonomie van de werking van die instellingen.

De spreker beklemtoont dat hij bij de voorbereiding van deze hoorzitting inlichtingen heeft ingewonnen bij de andere Europese hoven en hogere toezichthoudende instellingen over de in hun land bestaande praktijk. Daartoe werden hen twee vragen gesteld: oefent het Hof in uw land een bevoegdheid uit die vergelijkbaar is met die waarmee men het Belgische Rekenhof via de wetsvoorstellen wil belasten? Zo niet, wordt die bevoegdheid uitgeoefend door een andere instelling? De spreker geeft aan dat twintig hoven hebben gereageerd en dat al hun antwoorden ontkennend waren, uitgezonderd het Nederlandse voorbeeld (waar het Rekenhof niet betrokken is).

De spreker voegt eraan toe dat, wanneer het Rekenhof met bijkomende taken wordt belast, dat onvermijdelijk ten koste zal gaan van zijn andere bevoegdheden. Hij herinnert eraan dat het Hof, bovenop zijn traditionele taken, tal van nieuwe opdrachten heeft gekregen zonder dat de formatie werd uitgebreid of de middelen opgevoerd. Hij verwijst bijvoorbeeld naar de controle op de goede besteding van het overheidsgeld, het toezicht op de fiscale loyaleit, de controle op de verkiezingsuitgaven, de controle op de mandatenlijsten, de leerlingentelling, zonder de bevoegdheden te vergeten die uit de zesde Staatshervorming zullen voortvloeien (toezicht op de dotaties van de leden van

de justice) ou encore la certification des comptes de l'état fédéral et des entités fédérées.

En résumé, l'intervenant est d'avis que la mission consistant à évaluer les programmes électoraux s'écarte intrinsèquement des autres missions de la Cour et remettrait en question son impartialité et son indépendance. La Cour ne dispose de toute façon ni des moyens humains ni de l'expertise utile nécessaire pour mener cette tâche à bien. Si le Parlement entend poursuivre dans la voie tracée par la proposition de loi, M. Roland l'invite à réaliser une analyse coût-bénéfice de l'augmentation des moyens à donner à la Cour par rapport à la plus-value de son intervention.

II. — QUESTIONS ET OBSERVATIONS DES MEMBRES

M. Theo Francken (N-VA) souligne que les propositions de loi à l'examen ont une longue histoire. Elles ont été déposées une première fois en 1998 (DOC 49 1721/001), puis en 2000, en 2003 et en 2009. À chaque fois, le thème est évoqué en période préélectorale, mais sitôt les élections passées, il est relégué aux oubliettes. Ce manège se reproduit depuis 1998. Le seul but de ces textes est de manipuler l'opinion publique: ils n'ont jamais débouché sur le moindre résultat concret.

L'intervenant constate par ailleurs que les points de vue des différentes institutions sont très clairs. Il note que le Bureau fédéral du Plan ne pourra réaliser cet exercice avant les élections du 25 mai 2014.

En outre, la Cour des comptes refuse clairement de prendre part à l'exercice. L'on se tournera donc surtout vers le Bureau fédéral du Plan, à l'instar des Pays-Bas, où le *Centraal Planbureau* prend en charge cette mission. En l'occurrence, M. Francken prend acte du fait que le Bureau fédéral du Plan réclame le temps et les moyens nécessaires. De quel budget supplémentaire l'organisation aurait-elle besoin, par exemple, pour réaliser l'exercice dans la perspective des élections de 2019?

M. André Frédéric (PS) indique que le groupe PS est favorable à l'objectif poursuivi par les textes à l'examen. Il constate néanmoins que, au-delà des éventuelles difficultés techniques et matérielles, la Cour des comptes

de koninklijke familie, adviesbevoegdheid in verband met de opdrachten van de justitiehuizen), of nog de echtverklaring van de rekeningen van de federale overheid en de deelstaten.

De spreker is met andere woorden van mening dat de opdracht om de verkiezingsprogramma's te evalueren, intrinsiek afwijkt van de andere opdrachten van het Hof en de onpartijdigheid en onafhankelijkheid van dat Hof op losse schroeven zou zetten. Het Rekenhof beschikt sowieso niet over de menselijke middelen of de nuttige ervaring om die taak naar behoren te volbrengen. Als het Parlement van plan is op de in het wetsvoorstel uitgetekende weg voort te gaan, nodigt de heer Roland het uit werk te maken van een kosten-batenanalyse van een uitbreiding van de aan het Hof toegewezen middelen, waaraan dan de meerwaarde van zijn optreden in deze aangelegenheid kan worden getoetst.

II. — VRAGEN EN OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

De heer Theo Francken (N-VA) merkt op dat de voorliggende wetsvoorstellen reeds een lange voorgeschiedenis kennen. Zij werden een eerste maal ingediend in 1998 (DOC 49 1721/001), en vervolgens ook in 2000, in 2003 en in 2009. Het thema komt telkens onder de aandacht in de aanlooptijd naar de verkiezingen, maar eens die verkiezingen achter de rug verdwijnt de aandacht ervoor al even snel. Het is een carroussel die al sedert 1998 draait. De teksten hebben tot nu toe enkel gediend om de publieke opinie te bespelen, maar concrete resultaten zijn steeds uitgebleven.

De spreker stelt tevens vast dat de standpunten van de verschillende instellingen zeer duidelijk zijn. Hij onthoudt dat het federaal Planbureau onmogelijk nog de oefening kan verwezenlijken voor de verkiezingen van 25 mei 2014.

Ten tweede weigert het Rekenhof duidelijk om deel te nemen aan de oefening. Bijgevolg zal vooral worden gekeken naar het federaal Planbureau. Dat ligt in de lijn van het Nederlandse voorbeeld, waar het Centraal Planbureau de opdracht op zich heeft genomen. De heer Francken neemt in deze akte van de vraag van het federaal Planbureau naar de nodige tijd en middelen. Hoeveel middelen zou de organisatie nodig hebben, bijvoorbeeld met het oog op een oefening voor de verkiezingen in 2019?

De heer André Frédéric (PS) geeft aan dat de PS-fractie de doelstelling van de teksten die op tafel liggen, onderschrijft. Hij stelt echter vast dat het Rekenhof, los van eventuele technische en materiële moeilijkheden,

manifeste peu d'engouement à l'égard de la mission que les auteurs des propositions de loi souhaitent lui confier. Il est en outre sensible aux arguments des différents intervenants mettant en évidence une série d'obstacles (difficulté d'objectiver l'évaluation des programmes, impossibilité de les mettre en perspective, absence de modèles pouvant s'appliquer à l'ensemble des programmes, insuffisance des moyens humains...). Ne pourrait-on pas imaginer une coopération entre les diverses institutions de manière à surmonter les obstacles cités?

Mme Sonja Becq (CD&V) considère, elle aussi, qu'un programme électoral ne se limite pas à un ensemble de modèles économétriques. Par ailleurs, tous les partis indiquent que les mesures proposées doivent être chiffrées pour étayer leur programme.

La proximité des élections du 25 mai 2014 ne peut servir d'alibi pour éluder la discussion. L'intervenante suggère d'adopter sans attendre les propositions de loi. L'on pourra ensuite prendre le temps de mettre les règles en pratique. Comme les intervenants l'ont annoncé, la mise en œuvre rencontrera de nombreux obstacles. Rien n'empêche de transformer ceux-ci en opportunités et en possibilités. Les différents groupes sont en effet particulièrement enthousiastes.

Un certain nombre de partis prennent d'ores et déjà l'initiative de chiffrer certaines mesures, en se faisant aider par certaines instances. Une harmonisation de ces exercices offrirait une plus-value considérable.

Mme Becq reconnaît que le délai proposé de 35 jours avant les élections peut sembler très court, mais elle souligne la différence entre des élections planifiées et des élections imprévues. Dans ce dernier cas, elles doivent avoir lieu dans les quarante jours. Une solution éventuelle pourrait être d'élaborer un modèle que les partis doivent utiliser et dans lequel ils doivent intégrer leurs propositions prioritaires. Cette piste est-elle réalisable?

Les propositions de loi confèrent à la Cour des comptes un rôle de premier plan dans le cadre de l'exercice, qui doit évidemment être réalisé dans un esprit de collaboration. Le Parlement peut en effet confier des missions à la Cour des comptes. La réticence de la Cour des comptes peut-elle être compensée par une intensification de la collaboration avec d'autres organismes? Dans la négative, quels organismes pourraient reprendre le rôle de coordinateur?

van weinig enthousiasme blijkt geeft ten aanzien van de opdracht waarmee de indieners van de wetsvoorstellen het willen belasten. Hij begrijpt ook de argumenten van de verschillende sprekers, die op een reeks hinderpalen wijzen: het is moeilijk de programma's objectief te evalueren, de programma's in perspectief plaatsen is onmogelijk, er zijn geen modellen voorhanden die op alle programma's toepasbaar zijn, het ontbreekt aan voldoende personeel.... Zouden de verschillende instellingen niet kunnen samenwerken om de genoemde hinderpalen weg te werken?

Mevrouw Sonja Becq (CD&V) gaat akkoord met de stelling dat een verkiezingsprogramma meer is dan een geheel van econometrische modellen. Tegelijk geven alle partijen aan dat er nood is aan berekeningen van de voorgestelde maatregelen teneinde hun programma te schragen.

Het feit dat de verkiezingen van 25 mei 2014 niet veraf zijn, mag geen alibi vormen om de bespreking terzijde te schuiven. De spreekster pleit ervoor om thans daadwerkelijk de wetsvoorstellen aan te nemen. Daarna kan nog steeds de nodige tijd worden genomen om de regels in de praktijk te brengen. Bij de uitvoering zullen, zoals de sprekers hebben aangegeven, veel obstakels rijzen. Niets belet dat die hindernissen worden omgebogen in kansen en mogelijkheden. De bereidheid bij de verschillende fracties is immers groot.

Een aantal partijen voert momenteel uit eigen beweging al berekeningen door van sommige maatregelen, daarbij geholpen door bepaalde instanties. Een stroomlijning van die oefeningen zou een belangrijke meerwaarde bieden.

Mevrouw Becq erkent dat de voorgestelde termijn van 35 dagen voor de oefening erg kort kan lijken, maar wijst op het verschil tussen geplande en onverwachte verkiezingen. Bij die laatste dienen zij binnen de veertig dagen plaats te vinden. Een mogelijke oplossing zou kunnen zijn dat een model wordt aangereikt dat de partijen moeten hanteren en waarin zij hun prioritaire voorstellen moeten gieten. Is dat een werkbare piste?

In de wetsvoorstellen wordt het Rekenhof aangeduid als de instelling die het voortouw neemt bij de oefening, die uiteraard in een samenwerkingsverband moet worden gerealiseerd. Het Parlement kan immers aan het Rekenhof opdrachten toevertrouwen. Kan de terughoudendheid van het Rekenhof worden weggenomen door een intensere vorm van samenwerking met andere instellingen? Indien niet, welke instelling zou de coördinerende rol kunnen overnemen?

Les mesures n'ont effectivement pas seulement des conséquences économiques, elles peuvent aussi avoir une incidence dans les domaines de l'écologie, de la durabilité, etc. Pourrait-on éventuellement envisager de travailler par étapes? L'on pourrait ainsi commencer par les paramètres économiques et élargir progressivement l'exercice à d'autres éléments. Qu'en pensent les orateurs?

De quels moyens humains et financiers concrets pensent-ils avoir besoin pour mener à bien cette mission?

Quant à savoir quels partis doivent ou pas être soumis à l'exercice, cette question pourra évidemment encore être examinée ultérieurement.

Mme Jacqueline Galant (MR) ne voit pas en quoi l'évaluation des programmes électoraux remettrait en cause l'indépendance et l'impartialité de la Cour des comptes, à laquelle il est seulement demandé de réaliser une analyse objective. L'intervenante souhaite avancer le plus rapidement possible sur ce dossier. Dès lors, si la Cour des comptes n'est effectivement pas l'institution appropriée pour assumer cette mission, Mme Galant plaide pour qu'on la confie à une autre institution, mieux armée pour le faire.

Mme Karin Temmerman (sp.a) souligne que son groupe est très favorable aux mesures proposées. À terme, cet exercice devra certainement avoir lieu même s'il est clair que plusieurs obstacles devront encore être surmontés avant cela.

Elle retient des interventions que trois obstacles empêchent que cet exercice ait lieu à brève échéance. Il y a d'abord la brièveté du délai restant avant les élections du 25 mai 2014. Ensuite, l'encadrement nécessaire pour mener à bien cet exercice fait défaut. Enfin, les critères permettant une évaluation égale des priorités n'ont pas été établis.

Partant de ces trois points importants auxquels il convient d'être attentif, Mme Temmerman demande de quel encadrement concret il convient de disposer pour pouvoir réaliser cet exercice. Deuxièmement, elle retient la proposition de M. Verschooten d'organiser une concertation, après les élections, afin de fixer des critères sur lesquels les partis politiques pourraient venir greffer leurs programmes électoraux pour 2019. Enfin, il a également été fait allusion aux différents niveaux de pouvoir de la structure de l'État belge. Est-ce pour cette raison que certaines mesures sont impossibles à chiffrer?

M. Bart Somers (Open Vld) explique que la discussion sur le calcul des mesures proposées dans les

Het klopt dat maatregelen niet enkel economische gevolgen hebben, maar ook een impact kunnen hebben op het vlak van ecologie, duurzaamheid, enz. Kan een gefaseerde aanpak daarbij een oplossing bieden? Men zou aldus kunnen starten met de economische parameters, en de oefening geleidelijk uitbreiden tot andere elementen. Hoe schatten de sprekers dat in?

Welke concrete mensen en middelen denken zij nodig te hebben voor de uitvoering van de opdracht?

Over de vraag welke partijen al dan niet tot de scope van de oefening moeten behoren, kan uiteraard ook nog verder worden gediscussieerd.

Mevrouw Jacqueline Galant (MR) ziet niet in hoe de evaluatie van de verkiezingsprogramma's de onafhankelijkheid en de onpartijdigheid van het Rekenhof zou aantasten. Al wat het Rekenhof gevraagd wordt, is een objectieve analyse te maken. De spreekster zou graag hebben dat met dit dossier zo snel mogelijk voortgang wordt gemaakt. Mevrouw Galant pleit ervoor dat, mocht het Rekenhof inderdaad niet de geschikte instelling zijn om die taak op zich te nemen, een andere instelling, die daartoe beter uitgerust is, dit voor haar rekening neemt.

Mevrouw Karin Temmerman (sp.a) benadrukt dat haar fractie de voorgestelde maatregelen zeer genegen is. Op termijn zal een dergelijke oefening zeker moeten worden uitgerold, al is het duidelijk dat daartoe eerst nog een aantal obstakels moet worden overwonnen.

Zij onthoudt op basis van de tussenkomsten een drietal hindernissen die een oefening op de korte termijn in de weg staan. Vooreerst is de tijdspanne tot de verkiezingen op 25 mei 2014 te kort. Ten tweede ontbreekt de nodige omkadering om de oefening terdege uit te voeren. Tot slot liggen de criteria die een gelijke beoordeling van de prioriteiten mogelijk maken niet vast.

In het licht van die drie aandachtspunten informeert mevrouw Temmerman welke concrete omkadering nodig is om de oefening te kunnen maken. Ten tweede onthoudt zij het voorstel van de heer Verschooten om na de verkiezingen overleg te plegen met het oog op het opstellen van criteria op basis waarvan de politieke partijen hun verkiezingsprogramma voor 2019 kunnen enten. Tot slot werd ook gewezen op de Belgische staatsstructuur met de verschillende beleidsniveaus. Is het in het licht daarvan zo dat sommige maatregelen onmogelijk te berekenen zijn?

De heer Bart Somers (Open Vld) legt uit dat discussie over de berekening van voorgestelde maatregelen

programmes électoraux n'est pas du tout récente. On se demande déjà depuis longtemps, tant au niveau fédéral qu'au niveau flamand, comment créer un cadre objectif qui permette aux électeurs de valider les programmes des différents partis politiques.

L'intervenant est conscient qu'il est impossible de réaliser cet exercice à brève échéance. Le Parlement pourrait toutefois déjà inscrire ce principe dans la loi. La compétence d'élaborer, sous la prochaine législature, par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, le cadre convenu pourrait par ailleurs être déléguée au Roi. Sinon, ce débat se répétera indéfiniment sans résultat concret. Cette méthode mérite au moins d'être envisagée.

Il y a en outre la mise à disposition de moyens humains et matériels, conséquence de la demande d'un cadre d'évaluation solide des programmes politiques. Le groupe de l'intervenant trouve que cet investissement en vaut la peine. En effet, des calculs fiables et sérieux auront une incidence sur la culture politique. Un certain nombre de discussions politiques pourront ainsi être dépersonnalisées et objectivées. Par ailleurs, il faut savoir que l'on ne peut pas tout calculer et que ces calculs ne sont pas l'essentiel du débat politique. En effet, tout dépend de la nature des paramètres utilisés et de leur nombre. Dans le cas d'un modèle à court terme, la prise en compte des prévisions de croissance ou des effets de retour, par exemple, est nulle ou différente.

Dans tous les cas, M. Somers est favorable à un calcul. Les pratiques d'autres pays peuvent servir d'exemple et d'inspiration en la matière. La grande question sera de savoir quels effectifs et quels moyens pourront être mis à disposition à cet effet? Ce calcul suppose en outre une attitude de confidentialité et une concertation permanente.

M. Peter Logghe (VB) constate que tous les groupes se rallient au principe d'une évaluation des mesures proposées dans les programmes électoraux. À cet égard, il importera surtout de fixer avec précision les critères de ce calcul.

Quelles sont les conséquences financières de l'attribution d'une telle mission? L'effectif chargé de cette mission aux Pays-Bas suffira-t-il en Belgique, vu la complexité de la structure de l'État?

L'intervenant rappelle également l'affirmation de M. Roland, qui a souligné que l'indépendance et l'impartialité de son institution seraient menacées dans le cas où cette mission serait confiée à la Cour des Comptes.

uit verkiezingsprogramma's allerm minst nieuw is. Zowel op federaal als op Vlaams niveau wordt reeds lang de vraag gesteld hoe men een objectief kader kan creëren die de kiezer toelaat de programma's van de verschillende politieke partijen te valideren.

De spreker is er zich van bewust dat het onmogelijk is een dergelijke oefening op korte termijn te verwezenlijken. Niettemin kan het Parlement reeds het principe wettelijk verankeren. Tegelijk kan aan de Koning de bevoegdheid worden gedelegeerd om bij koninklijk besluit, overlegd in de Ministerraad, het vastgestelde kader tijdens de volgende zittingsperiode uit te werken. Zo niet zal de discussie zich inderdaad steeds blijven herhalen zonder concreet resultaat. Een dergelijke werkwijze is minstens het overwegen waard.

Daarnaast is er het element van de inzet van mensen en middelen. Dat is de consequentie van de vraag naar een degelijk afwegingskader van de politieke programma's. De fractie van de spreker vindt die investering de moeite waard. Ernstige en betrouwbare berekeningen zullen immers een impact hebben op de politieke cultuur. Een aantal politieke discussies kan aldus worden verzakelijkt en geobjectiveerd. Tegelijk moet men beseffen dat men niet alles kan berekenen. In die zin is de oefening niet het alfa en omega van het politieke debat. Veel hangt immers af van het aantal en van welke parameters worden gehanteerd. Bij een kortetermijnmodel komen bij voorbeeld groeiprognoses of terugverdieneffecten niet of anders in beeld.

De heer Somers is in elk geval voorstander van een doorrekenoefening. Buitenlandse praktijken kunnen daarvoor als voorbeeld en inspiratie dienen. De grote vraag zal zijn hoeveel mensen en middelen men bereid is daarvoor ter beschikking te stellen. Tevens is voor die oefening een attitude van vertrouwelijkheid en voortdurend overleg noodzakelijk.

De heer Peter Logghe (VB) stelt vast dat alle fracties akkoord gaan met het principe van de berekening van de maatregelen uit verkiezingsprogramma's. Het zal daarbij vooral van belang zijn om zeer nauwkeurig de criteria voor de berekening vast te leggen.

Welke financiële gevolgen zijn verbonden aan de toewijzing van een dergelijke opdracht? Zal het personeelsaantal dat zich in Nederland over die taak ontfermt in België volstaan, gelet op de complexe staatsstructuur?

De spreker onthoudt ook de stelling van de heer Roland, die heeft gewezen op de bedreiging voor de onafhankelijkheid en de onpartijdigheid van zijn instelling bij een toekenning van die taak aan het Rekenhof.

M. Logghe insiste, à cet égard, sur la grande politisation des institutions belges.

Mme Becq propose par conséquent une sorte de modèle de concertation dans lequel différentes institutions assumeraient chacune une partie de la mission. La question demeure toutefois de savoir quelle forme concrète donner à cette collaboration. La Cour de comptes ne peut en effet pas confier de missions à d'autres instances.

La simple approbation du principe du calcul, telle que proposée par M. Somers, ne représente rien sur le plan du contenu. Ce qui importe, c'est plutôt la mise en œuvre concrète de ce principe. L'intervenante est impatiente de découvrir la nature de ces décisions concrètes.

M. Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) soulève la question des effets qui devraient être calculés. Il est évidemment important que le coût et le produit de certaines mesures soient chiffrés, mais il faut également prêter attention à d'autres effets possibles.

C'est ainsi par exemple que si la diminution des accises sur le carburant génère certaines recettes ou certains coûts, une telle décision a également un impact sur la mobilité (p. ex. les embouteillages) et l'environnement (p. ex. les émissions de CO₂). À côté des chiffres purs, il y a donc également un "coût sociétal". Si l'on prend l'exemple hypothétique d'une privatisation du transport ferroviaire de passagers, il faudrait se demander quels en seraient les effets sur l'offre de services et sur la sécurité. Il n'est certes pas évident d'analyser toutes les conséquences possibles, mais leur prise en considération est très importante. À côté de l'impact budgétaire, il y a en effet toujours également un impact sur la société. Quelles instances doivent-elles être associées à l'exercice pour pouvoir réaliser une évaluation sérieuse qui aille au-delà des seuls coûts et bénéfices primaires?

L'intervenant a compris qu'il serait très difficile pour le Bureau fédéral du Plan d'assurer cette mission au cours de la période située autour des mois de mars et avril. Cette difficulté vaut non seulement pour 2014: elle se représentera systématiquement et entraînera dès lors un problème structurel, étant donné que les élections se déroulent généralement en mai ou en juin. Pourrait-on remédier à ce problème au moyen d'un calendrier?

M. Van Hecke souligne également que lorsqu'un tel effort est demandé, les résultats obtenus doivent être de qualité. Cela implique également qu'il faut engager suffisamment de personnels et de moyens à cette fin.

De heer Logghe benadrukt in dat verband dat België bovendien een land is met sterk gepolitiseerde instellingen.

Mevrouw Becq stelt bijgevolg een soort overlegmodel voor, waarbij verschillende instellingen een deel van de opdracht op zich nemen. De vraag blijft echter overeind hoe men die samenwerking concreet moet invullen. Het Rekenhof kan immers geen opdrachten geven aan andere instanties.

De loutere goedkeuring van het principe van de berekening, zoals de heer Somers naar voren schuift, stelt inhoudelijk niets voor. Het gaat veeleer om de concrete uitwerking ervan. De spreker kijkt uit naar de aard van die concrete beslissingen.

De heer Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) wijst in het debat op de vraag welke effecten moeten worden berekend. Het is uiteraard van belang dat de kosten en de opbrengsten van bepaalde maatregelen worden becijferd, maar tegelijk moet er ook aandacht zijn voor mogelijke andere effecten.

Zo leidt een verlaging van de accijnzen op brandstof tot bepaalde opbrengsten of kosten. Tegelijk heeft die beslissing ook een impact op de mobiliteit (bv. de files) en het leefmilieu (bv. de CO₂-uitstoot). Naast de loutere cijfers is er dus ook een "maatschappelijke kostprijs". Een andere maatregel zou de privatisering van het personenvervoer bij het spoor kunnen zijn. Wat zouden de effecten daarvan zijn voor de dienstverlening of de veiligheid? Het is uiteraard niet evident om alle gevolgen in beeld te brengen, maar de beschouwing is wel van groot belang. Naast de budgettaire weerslag is er immers steeds ook een maatschappelijke impact. Welke instanties moeten bij de oefening worden betrokken om een ernstige evaluatie te kunnen maken die ruimer gaat dan de primaire kosten en baten?

De spreker heeft begrepen dat de periode rond maart en april voor het federaal Planbureau zeer moeilijk ligt voor het vervullen van de opdracht. Dat is niet enkel het geval voor 2014, maar zal een steeds terugkerend en dus structureel probleem zijn, aangezien de verkiezingen doorgaans in mei of juni vallen. Kan aan de hand van een planning aan dat probleem worden verholpen?

De heer Van Hecke benadrukt tevens dat het van belang is dat, wanneer een dergelijke inspanning wordt gevraagd, de resultaten ervan kwalitatief moeten zijn. Dat houdt ook in dat daartoe voldoende mensen en

Le Parlement et le gouvernement doivent eux-aussi assumer leurs responsabilités.

Enfin, l'intervenant s'interroge à propos de l'objection de principe formulée par la Cour des comptes à propos de son indépendance et de son impartialité. S'il y a un cadre légal qui vise à un exercice d'objectivation, un problème ne se pose pas immédiatement. Évidemment, la répartition des missions ne peut avoir pour objectif de faire de la Cour des comptes le centre d'études des partis politiques.

III. — RÉPONSES

M. Christian Valenduc, secrétaire de la section "fiscalité" du Conseil supérieur des finances, remarque que comme les différentes interventions l'on démontré, imposer l'évaluation des programmes électoraux est une initiative majeure en termes de conséquences: il ne faut pas sous-estimer l'ampleur de la tâche et il est essentiel de mettre des balises claires. Il convient donc de prévoir un cadre précis et réaliste ainsi que les moyens pour ce faire.

M. Jan Verschooten, commissaire adjoint du Bureau fédéral du plan, explique qu'aux Pays-Bas, dix partis politiques ont demandé de procéder à des calculs en 2012. Ce nombre correspond plus ou moins au nombre de partis représentés à la Chambre des représentants.

S'agissant du personnel requis pour ce faire, l'orateur renvoie aux quatre-vingts personnes qui, aux Pays-Bas, sont occupées pendant trois mois par cet exercice. Une question importante est en outre de savoir à quoi l'on occupe ces gens en dehors de ces périodes. On n'a pas besoin de quatre-vingts travailleurs à temps plein pendant toute l'année, mais bien d'un renforcement partiel de la capacité afin d'œuvrer, entre les élections, au développement ou au renforcement des modèles et des méthodes.

Le nombre de personnes requis dépend de la répartition et de la nature de la mission. La demande visant à intégrer certaines mesures dans un modèle afin d'en calculer l'incidence budgétaire est totalement différente de la mission consistant à également en calculer les effets dans nombre d'autres domaines. Un programme électoral peut être évalué en fonction de nombreux critères. La charge de travail dépend donc du périmètre de la mission confiée et de qui prend quelle partie de l'exercice à son compte.

middelen kunnen worden ingezet. Ook het Parlement en de regering moeten daarbij hun verantwoordelijkheid nemen.

De spreker plaatst tot slot vraagtekens bij het principe bezwaar van het Rekenhof over diens onafhankelijkheid en onpartijdigheid. Indien er een wettelijk kader is die een oefening tot objectivering voor ogen heeft, stelt zich niet onmiddellijk een probleem. Uiteraard mag het bij de taakverdeling niet de bedoeling zijn dat het Rekenhof wordt herleid tot de studiedienst van de politieke partijen.

III. — ANTWOORDEN

De heer Christian Valenduc, secretaris van de afdeling Fiscaliteit van de Hoge Raad van Financiën, merkt op dat, zoals uit de verschillende betogen is gebleken, het opleggen van een evaluatie van de verkiezingsprogramma's belangrijk is qua gevolgen: de omvang van de taak mag niet worden onderschat en het is heel belangrijk een en ander duidelijk af te bakenen. Er moet dus een nauwkeurig en realistisch kader worden uitgewerkt, en worden gezorgd voor de nodige middelen.

De heer Jan Verschooten, adjunct-commissaris van het federaal Planbureau legt uit dat in Nederland tien politieke partijen in 2012 om berekeningen hebben gevraagd. Dat aantal stemt ongeveer overeen met het aantal partijen dat vertegenwoordigd is in de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Wat de inzet van mensen betreft, verwijst de spreker naar de tachtig mensen die in Nederland gedurende drie maanden met die oefening bezig zijn. Een belangrijke vraag is bovendien: waarvoor zet men die mensen in buiten die periodes? Er is geen nood aan tachtig voltijdse werknemers gedurende het ganse jaar, maar wel aan een gedeeltelijke versterking van de capaciteit om tussen de verkiezingen te werken aan de ontwikkeling of de versterking van modellen en methodes.

Om hoeveel mensen dat gaat, hangt af van de verdeling en van de aard van de opdracht. De vraag om bepaalde maatregelen door te rekenen in een model met het oog op de berekening van de budgettaire weerslag is totaal verschillend van de opdracht waarbij ook de effecten op tal van andere domeinen moeten worden berekend. Een verkiezingsprogramma kan aan heel wat criteria worden getoetst. De werklust hangt dus af van de perimeter van de opdracht en van wie welk deel van de oefening voor zijn rekening neemt.

Au cours des longues négociations qui ont précédé la formation du gouvernement, le Bureau fédéral du plan a évalué les propositions de plusieurs partis sur la réforme de l'État en coopération avec la Banque nationale. Cette évaluation et la coopération se sont bien déroulées, tant avec la Banque nationale qu'avec les partis politiques. Cette expérience nous a appris qu'une concertation régulière avec les partis est absolument requise pour pouvoir évaluer leurs intentions concrètes et véritables de façon répétée. Ce constat se répercute sur le calendrier et sur la préparation du processus de calcul.

Le Bureau fédéral du plan n'a pas besoin des programmes électoraux pour réaliser cette mission mais bien d'une liste factuelle des mesures proposées. À partir de celle-ci, il peut déterminer par qui chaque paramètre peut être calculé. Par exemple, le service d'étude du SPF Finances est compétent pour calculer l'impact fiscal des mesures. Le Bureau fédéral du plan est quant à lui en mesure de chiffrer les effets macro-économiques et dispose de certains modèles, comme pour le transport, l'énergie et le CO₂. Si nécessaire, et dans la mesure du possible, l'on pourrait demander à la BNB une seconde opinion.

En tout état de cause, il est nécessaire d'augmenter ses moyens. Le budget du Bureau fédéral du plan n'a pas augmenté depuis plusieurs années tandis que ses effectifs ont diminué et que ses missions sont en augmentation. Le Bureau fédéral du plan demande dès lors déjà du personnel supplémentaire pour pouvoir accomplir convenablement ses missions actuelles. Le recrutement de dix à quinze personnes supplémentaires devrait suffire.

L'intervenant renvoie à son intervention précédente sur le calendrier et la concomitance des missions. La procédure européenne est neuve. Des tâches sont également confiées au Conseil supérieur des finances et à la Banque nationale à cet égard. Cette année, l'effort supplémentaire requis dans le cadre de la sixième réforme de l'État s'y est ajouté. Le volume des tâches de 2014 ne se répétera donc pas tous les ans. Dans les années à venir, la charge de travail devrait dès lors diminuer un peu, même en cas d'élections en mai ou juin.

M. Hugues Famerée, conseiller de la Direction et chef du Département Etudes de la Banque nationale, ne croit pas, pour sa part, à la piste d'une forme de collaboration entre institutions. Comme il l'a été dit précédemment, il importe en effet que l'évaluation des programmes soit réalisée en utilisant une seule et même méthodologie. Or, les diverses institutions susceptibles de jouer un rôle dans cette évaluation utilisent des modèles sensiblement différents.

Tijdens de lange regeringsonderhandelingen heeft het federaal Planbureau de ideeën van een aantal partijen rond de staatshervorming getoetst in samenwerking met de Nationale Bank. De uitvoering daarvan en de samenwerking verliep vlot, zowel met de Nationale Bank als met de politieke partijen. Die ervaring heeft geleerd dat een regelmatig overleg met de partijen absoluut noodzakelijk is om herhaaldelijk te kunnen peilen naar hun concrete en werkelijke intenties. Die vaststelling heeft een weerslag op de timing en op de voorbereiding van het berekeningsproces.

Het federaal Planbureau heeft geen nood aan een verkiezingsprogramma voor de uitoefening van dergelijke taken, maar aan een zakelijke lijst met de voorgestelde maatregelen. Op basis van die lijst kan worden nagegaan wie wat kan berekenen. Zo is de studiedienst van de FOD Financiën geschikt om de fiscale impact van maatregelen te berekenen. Het federaal Planbureau kan de macro-economische gevolgen berekenen, en beschikt over bepaalde modellen, zoals voor het transport, de energie of de CO₂. Indien nodig en mogelijk kan aan de NBB een "second opinion" gevraagd worden.

Een verhoging van de middelen is in elk geval een noodzaak. Het federaal Planbureau ziet reeds enkele jaren zijn budget niet stijgen, terwijl het personeelsaantal daalt en het aantal opdrachten toeneemt. De vraag naar bijkomend personeel bestaat dus vandaag al om de huidige opdrachten naar behoren te kunnen vervullen. Een bijkomende aanwerving van tien tot vijftien mensen zou moeten volstaan.

De spreker verwijst naar zijn eerdere tussenkomst over de timing en de samenloop van de opdrachten. De Europese procedure is nieuw. Ook de Hoge Raad van Financiën en de Nationale Bank krijgen daarin taken toebedeeld. Dit jaar is er ook de bijkomende inspanning in het kader van de zesde staatshervorming. Het takenpakket voor 2014 zal zich dus niet elk jaar voordoen. Tijdens de komende jaren zal er dus iets meer ruimte komen op het vlak van de werklast, zelfs in het geval van verkiezingen in de maand mei of juni.

De heer Hugues Famerée, raadgever van de directie en hoofd van het Departement Studiën van de Nationale Bank van België, acht de oplossing van een vorm van samenwerking tussen instellingen niet haalbaar. Zoals al gezegd, is het immers van belang dat voor de evaluatie van de programma's een en dezelfde methodologie wordt gehanteerd. De verschillende instellingen die bij die evaluatie een rol zouden kunnen spelen, maken echter gebruik van zeer uiteenlopende modellen.

En outre, l'intervenant s'interroge sur l'opportunité d'impliquer la Banque nationale dans ce processus. Pour rappel, les missions qu'elle exerce (politique monétaire et prudentielle) nécessitent une confiance absolue dans l'institution — confiance qui pourrait être mise à mal si on lui faisait jouer le rôle d'arbitre dans une campagne électorale où le risque est important qu'elle apparaisse comme partisane.

Il signale également que la Banque nationale ne dispose pas encore des outils lui permettant de développer une capacité de prévision et de modélisation par communauté et région.

Enfin, il serait difficilement imaginable de mettre à la disposition des états majors de partis un outil qui leur permettrait de réaliser cette évaluation eux-mêmes. Un modèle économétrique ne fonctionne en effet pas comme une simple calculatrice.

M. Philippe Roland, Premier Président de la Cour des comptes, ne veut pas donner l'impression que la Cour des comptes n'a que de simples réticences à assumer la mission que veulent lui confier les auteurs de la proposition de loi.

Certes, certaines des objections qui ont été mises en avant peuvent être rencontrées: les délais impartis peuvent être prolongés, des guidelines peuvent être rédigées, les moyens nécessaires (humains et matériels) peuvent être mis à disposition et financés.

Demeure toutefois une objection fondamentale qui touche à la position de la Cour des comptes.

L'intervenant reconnaît que les propositions de loi visent à consolider la transparence et la confiance du citoyen dans le monde politique. Actuellement, une partie de cette confiance résulte notamment du contrôle du politique par une institution dans laquelle le citoyen a confiance. Cette confiance dans la Cour des comptes s'est manifestée par quelques missions sensibles qui lui ont été confiées, ce qui a permis d'aplanir certaines difficultés. Cette confiance, liée à sa position d'indépendance et de neutralité, doit être préservée.

La Cour est un organe collatéral du Parlement: c'est le Parlement qui est le destinataire final de ses analyses et constatations. Or, les propositions de loi à l'examen mettent en péril cette configuration puisqu'elles favorisent un modèle de négociations entre partis politiques et la Cour, dont le résultat n'est pas destiné au Parlement mais à l'électeur. Ce modèle s'éloigne donc fondamentalement du modèle défini par la Constitution

Bovendien vraagt de spreker zich af of het opportuun is de Nationale Bank van België bij dat proces te betrekken. Er zij aan herinnerd dat haar taken (prudentieel en muntbeleid) een absoluut vertrouwen in de instelling vereisen. Dat vertrouwen zou in het gedrang kunnen komen als men haar een scheidsrechtersrol doet spelen in een verkiezingscampagne waarbij het risico aanzienlijk is dat zij vooringenomen lijkt.

Hij wijst er ook op dat de Nationale Bank nog niet over de middelen beschikt die haar de mogelijkheid bieden per gemeenschap en gewest een prognose- en modelvormingscapaciteit te ontwikkelen.

Tot slot zou het moeilijk denkbaar zijn dat de partijhoofdkwartieren een instrument ter beschikking wordt gesteld dat hun de mogelijkheid biedt die evaluatie zelf uit te voeren. Een econometrisch model werkt immers anders dan een gewone rekenmachine.

De heer Philippe Roland, eerste voorzitter van het Rekenhof, wil geenszins de indruk wekken dat het Rekenhof geen zin heeft de taak op zich te nemen waarmee de indieners van het wetsvoorstel het willen belasten.

Aan sommige van de aangehaalde bezwaren kan weliswaar tegemoet worden gekomen: de toegemeten tijdspannes kunnen worden verlengd, richtsnoeren kunnen worden opgesteld en de nodige (menselijke en materiële) middelen kunnen ter beschikking worden gesteld en gefinancierd worden.

Er blijft echter een fundamenteel bezwaar dat betrekking heeft op de positie van het Rekenhof.

De spreker geeft toe dat de wetsvoorstellen de transparantie en het vertrouwen van de burger in de politieke wereld beogen te versterken. Momenteel vloeit een deel van dat vertrouwen voort uit de controle op de politieke wereld door een instelling waarin de burger vertrouwen stelt. Dat vertrouwen in het Rekenhof is tot uiting gekomen in enkele kiese taken waarmee het werd belast, wat de mogelijkheid heeft geboden bepaalde moeilijkheden weg te werken. Dat vertrouwen, dat verbonden is aan zijn positie van onafhankelijkheid en neutraliteit, moet behouden blijven.

Het Rekenhof is een collateraal orgaan van het Parlement: het Parlement is de eindbestemming van zijn analyses en vaststellingen. De wetsvoorstellen brengen die configuratie echter in het gedrang, aangezien ze een overlegmodel bevorderen tussen politieke partijen en het Rekenhof waarvan het resultaat niet voor het Parlement maar voor de kiezer bestemd is. Dat model wijkt dus fundamenteel af van het model dat wordt

ainsi que par les normes internationales relatives aux institutions supérieures de contrôle.

M. Roland en appelle donc à la prudence, lorsqu'il s'agit d'amener la Cour dans l'arène politique.

bepaald door de Grondwet en door de internationale normen in verband met de hoge controle-instanties.

De heer Roland maant dus aan tot omzichtigheid indien men het Rekenhof in de politieke arena wil brengen.